

iCi RENNES

Le journal de l'info métropolitaine **septembre 2025 # 20**

MÉTROPOLE



LE P'TIT CANARD

Être amis,
ça veut dire
quoi ?

→ PAGES CENTRALES

REPORTAGE

Le comice
agricole
de Chavagne

P. 6-7

LE POINT SUR

Bientôt
la déconstruction
du parking
Vilaine

P. 20-21

VIE ÉTUDIANTE

Bibliothèques
universitaires,
nouvelle
génération

P.22-23

ÉDUCATION

QUAND L'ÉCOLE PREND LA CLEF DES CHAMPS

À l'école primaire des Quatre-Vents, à Brécé, des élèves pratiquent la classe à l'extérieur. Apprendre dans la nature approfondit leur lien au vivant, tout en développant leur autonomie et leur créativité.
P. 16-17



REPORTAGE

Les 140 ans
de la caserne
de pompiers
de Vern-sur-
Seiche
P.28-29



SORTIR

5 bonnes idées
pour les Journées
du matrimoine
et du patrimoine
P. 30-31

Rennes Néos

Quartier Cleunay - Rue E. Pottier

DÉMARRAGE DES
TRAVAUX

HABITER OU INVESTIR

Studios et T3 coliving
à partir de 129 000€*

02 99 85 93 97



SCCV CLEUNAY E.POTTIER - 1 place de la gare 35000 RENNES au capital de 1000€ - RCS RENNES 900 291 576 - SECIB PROMOTION, 1 place F. Mitterrand 22000 ST-BRIEUC sas au capital de 6 050 000 € - RCS St-Brieuc 320218944 - Visuels : Artefacto. Illustrations à caractère d'ambiance, non contractuelles et susceptibles de modification. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. *LotB115



SECIB
immobilier

On a réussi
à faire 115
dans cette
demi-page.

rentrer
boutiques

Scannez-moi !



Agence wha

Découvrez un quartier avec plus de 115 boutiques.

SUPER U

KIABI

boulanger

**BRICO
DÉPÔT**

Cultura

**SPORT
2000**

MANGO

Rennes · Saint-Grégoire   mongrandquartier.com




**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré
Directeur de la communication et de l'information
Laurent Riéra
Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau
Rédactrice en chef
Isabelle Audigé
Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau
Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger
Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon
Directrice artistique
Esther Lann-Binoist
Maquette
Florence Dollé, Mai Huynh
Une
Arnaud Loubry
Photothèque
Myriam Patez
Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennes@rennesmetropole.fr
Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué au Royaume-Uni, 100% recyclé
Distribution
Groupe La Poste
Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10
Création maquette
Atelier Marge Design
Dépôt légal
3^e trimestre 2025
ISSN 3000-7380

EN IMAGES

Retour sur un été en fête
p. 4-5

REPORTAGE

Les fêtes de l'agriculture : toute une culture !
p. 6-7

L'ACTU EN BREF

p. 8-15

REPORTAGE

Quand l'école prend la clef des champs
p. 16-17

LE P'TIT CANARD

Être amis, ça veut dire quoi ?
p. 18-19

LE POINT SUR

Déconstruction de la dalle Vilaine
p. 20-21

FOCUS

Bibliothèques universitaires, nouvelle génération
p. 22-23

PORTRAIT

La double vie d'Alain Amet
p. 25

INVITATION À

Prévention : « Dealer : il y a vraiment mieux à faire »
p. 26-27

REPORTAGE

Les 140 ans de la caserne des pompiers de Vern-sur-Seiche
p. 28-29

SORTIR

5 bonnes idées pour les Journées du patrimoine et du patrimoine
p. 30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée belle à Miniac-sous-Bécherel : autour des Roches du Diable
p. 34

**ICI RENNES MÉTROPOLE
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.
Imprimé localement par Ouest-France, sur du papier 100 % recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.


VOS IDÉES POUR LE JOURNAL !

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action ? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune ? Faites-le-nous savoir sur : icirennes@rennesmetropole.fr.


VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy 14, rue Baudrerie, Rennes 02 99 79 20 79 bibliothequerennes@avh.asso.fr.


JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu : 1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur : demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502
10-31-3502



IMPRIM' VERT®



EN IMAGES

RETOUR SUR UN ÉTÉ EN FÊTE

© Franck Hamon



↑ Le 21 juin, Vern-sur-Seiche met le feu au lac, du nom du festival qui célèbre l'arrivée de l'été en musiques et avec de nombreuses animations.



Bazar le jour, Biz'art la nuit : la 7^e édition du festival BJBN, les 27 et 28 juin, a attiré 15 000 personnes.



À Bourgbarré, pour la traditionnelle fête de l'étang, on marche aussi sur l'eau !



Pique-nique géant à Pont-Péan pour la 12^e édition de la Mine en fête.



↑ Des milliers de spectateurs se sont amassés sur le bord de la route pour la 8^e étape du Tour de France, qui passait au nord de Rennes, entre Saint-Méen-le-Grand et Laval (ici à Chevaigné).

© Franck Hamon



↑ Descente au flambeau et feu de la Saint-Jean à Chevaigné au bord du canal.

© Franck Hamon



© Julien Mignot



↑ Envie de manger libanais, turc, malgache, géorgien, malien... Cinq continents, vingt pays : au Rennes Street Food Festival du Blosne, le voyage est dans l'assiette. Fin juin, plus de 5 000 personnes ont participé à cette 2^e édition qui célèbre les différences à travers la cuisine.



© Christophe Le Dévéhat

← Swing et chaleur : c'était le 22 juin au Dimanche de jazz de Corps-Nuds.



© Arnaud Loubray

↑ Presque 100 ans après son premier comice (1926), Chavagne renoue avec la tradition des grandes fêtes agricoles, le 6 septembre.

COMICE AGRICOLE DE CHAVAGNE

LES FÊTES DE L'AGRICULTURE : TOUTE UNE CULTURE !

Le 6 septembre, rue du Champ-Fleuri, Chavagne accueille un comice agricole – ou fête de l'agriculture –, comme le veut la tradition dans l'ancien canton de Mordelles. Un rendez-vous pour célébrer le paysage agricole local et ses visages, qui s'inscrit dans un héritage vieux de deux siècles.

Pauline Roussel

Un mercredi de juin, en plein soleil. Plantés au beau milieu d'une parcelle d'herbe constellée de coquelicots, des bénévoles observent le champ qui accueillera le comice agricole. Une fête en l'honneur de l'agriculture locale, de ses savoir-faire, et de celles et ceux qui la font au quotidien.

Un comice, un an de boulot

Expositions d'engins agricoles, mini-ferme, loto-bouse, marché de producteurs, concours de bovins... Autant d'animations qui rythmeront

cette journée et illustrent l'ampleur du boulot nécessaire à la préparation d'un comice.

«*C'est environ une année de travail. C'est beaucoup de temps pour des bénévoles qui ne sont pas des professionnels de l'événementiel, mais on y arrive avec toute l'énergie et l'inventivité possible!*» s'enthousiasme Armelle Billard, vice-présidente du Conseil départemental et présidente du comice. Plus de trente bénévoles sont mobilisés : agriculteurs et agricultrices du coin, élus, techniciens de la commune... Gabriel Lorand, jeune éleveur

de 20 ans à Chavagne, en est : «*Je suis mes parents depuis gamin dans les comices, c'est comme une routine. Maintenant, je prends la relève!*»

«Créer du lien entre le monde rural et urbain»

Dans l'ancien canton de Mordelles (qui regroupe Chavagne, Mordelles, Le Rheu, Cintré, L'Hermitage, Saint-Gilles, Vezin-le-Coquet), un comice se tient tous les trois ans. L'événement se balade de commune en commune, comme le veut la tradition. Mais depuis 2017 à Cintré, aucun n'avait été

organisé, notamment à cause du Covid. Cette année, le comice concerne près de 40 000 habitantes et habitants. «*Ça nous manquait!*» lance Gabriel Lorand. Son collègue du Rheu, Yannig Moizan, abonde : «*Le comice permet de se retrouver entre agriculteurs et, surtout, de faire découvrir notre métier. C'est l'occasion de créer du lien entre le monde rural et urbain, ou en tout cas entre ceux issus du monde agricole et ceux qui ne le sont pas.*»

Et pour cause. Depuis quelques années, on ne parle plus de comice, mais

de fête de l'agriculture. C'est plus cau-sant, plus attristant, pour des popula-tions rurales qui ne sont plus agri-coles. Comme c'est le cas à Chavagne : de 75 fermes en 1920 jusque dans les années 1960, la commune n'en compte plus que 15 aujourd'hui (exploita-tions agricoles et maraîchères), pour 35 ac-tifs agricoles sur 4 500 habitantes et habitan-ts.

« Dès les années 1950, plusieurs facteurs expliquent cette baisse du nombre d'exploitations agricoles et de personnes qui y travaillaient, comme la modernisation de l'agriculture ou l'urbanisation », nous apprend Catherine Dupont, membre du Comité Mémoires de Chavagne.

À chaque époque son comice

On comprend alors que les comices ont changé. Autrefois, leur rôle était de promouvoir la formation et l'innovation agricole dans des campagnes largement paysannes, et même de « hâter leur développement ». Ainsi, dès le milieu des années 1830, selon l'historien Yann Lagadec, un comité « Comice du canton de Mordelles » voit le jour. S'ensuit l'organisation de plusieurs comices.

«Entre hier et aujourd’hui, les animations proposées lors des comices ont évolué. À l’époque, il y avait beaucoup de concours, comme les concours d’animaux, de la bonne tenue de la ferme, du meilleur ouvrier ou des jeunes fermières. Certains permettaient aux agriculteurs de comparer leurs techniques et de favoriser le développement des fermes, comme le concours de la-bour», rappelle Catherine Dupont. Des traditions ont disparu, d’autres perdurent. À Chavagne, où le premier comice organisé en 1926 avait regroupé 3 000 à 4 000 personnes, les bénévoles espèrent bien attirer autant de monde en 2025 et honorer cette culture.

UN CHIFFRE

7 comices

sont organisés cette année
en Ille-et-Vilaine. Celui de
Chavagne est le seul dans
la métropole rennaise.

INTERVIEW

Yann Lagadec,
maître de conférences
en histoire moderne
à l'université
Rennes 2.



«À l'origine,
la fonction
des comices est d'encourager
le progrès agricole.»

D'où viennent les comices agricoles ?

Ils naissent dans les années 1820, principalement en Bretagne et en Dordogne. Ce sont d'abord des associations locales réservées à une petite élite. Ils sont initiés par de grands propriétaires fonciers soucieux de moderniser l'agriculture, mais déconnectés du monde paysan. En Ille-et-Vilaine, le comte de Lorges crée le premier comice moderne dès 1817. Dans les années 1830, sous l'impulsion de l'État, ils prennent une forme plus administrative avec la création de comités d'agriculture dans chaque canton.

Quelle est leur fonction ?

À l'origine, la fonction des comices est d'encourager le progrès agricole, notamment dans une Bretagne en retard. Ces lieux valorisent les pratiques modernes, les productions nouvelles (comme le poulet à Janzé), et récompensent les cultivateurs méritants à travers des concours, comme ceux de labour. En 1851, une loi généralise en France les comices de nature associative, qui s'ouvrent d'autant plus aux petits cultivateurs et deviennent des fêtes populaires. Mais les conseils d'administration restent dominés par les élites locales (républicaines ou monarchistes), qui y voient un outil d'influence politique en milieu rural.

Que reste-t-il des comices aujourd’hui ?

Au XX^e siècle, les syndicats prennent le relais pour la diffusion de l'innovation technique. La cible des comices – rebaptisés fêtes de l'agriculture de nos jours – ne sont plus les exploitants. Ils visent à créer un lien entre agriculteurs et habitants de zones rurales ou périurbaines déconnectés du monde agricole. Ils sont souvent organisés par des membres des syndicats majoritaires (les Jeunes agriculteurs de la FNSEA), devenant des lieux de communication sur le métier et ses enjeux selon la vision de ces organisations. Les comices, en tant qu'espaces de sociabilité, sont aussi moins nombreux dans un monde où l'agriculture modernisée est plus individualisée.



↑ Archive d'un article paru dans *Ouest-France* sur un comice organisé dans le canton de Mordelles en 1964.

► Pour aller plus loin

Pour aller plus loin :
L'Âge d'or des comices agricoles en Bretagne (vers 1830-vers 1914), Yann Lagadec, Bécédia [en ligne], 2020.

L'ACTU EN BREF

NOUVEAU

Soirées pyjama du TNB : un ciné sans les parents !

Le cinéma du TNB lance un nouveau concept pour les 10-12 ans : les « Soirées pyjama » ! Une occasion unique pour les jeunes de vivre une soirée entre potes, de découvrir des films cultes et de créer des souvenirs inoubliables, le tout sans les parents. Pendant ce temps, les adultes pourront profiter d'un spectacle, d'un film ou d'un ciné-quiz. Notez bien les dates des premières éditions : 10 octobre, 12 décembre, 20 mars.

► t-n-b.fr

RÉSEAU DE CHALEUR

Participez au financement

Le réseau de chaleur Enersud prévoit un développement important sur les cinq prochaines années. Les objectifs sont de taille : alimenter le réseau à 100 % par des énergies renouvelables et l'étendre pour chauffer 47 000 logements à Rennes sud et Saint-Jacques-de-la-Lande. Dès septembre, les habitantes et habitants pourront contribuer au financement de ce projet.

► Voir les conditions sur gwenneg.bzh.

INTERVIEW

« Devenir bénévole, c'est être utile à la société »

Depuis qu'elle est à la retraite, Armelle Nodé donne de son temps à France Bénévolat. Elle nous parle de cette association qui organise un forum le 2 octobre, à Rennes.

Pourquoi avoir rejoint France Bénévolat ?

Je suis à la retraite depuis le 1^{er} janvier 2025. Quand on a travaillé plus de 40 ans, c'est compliqué de se recentrer sur soi. J'ai 62 ans, je peux encore aider ! Je voulais donner de mon temps à une association sans avoir une idée précise en tête. Devenir bénévole, c'est faire quelque chose

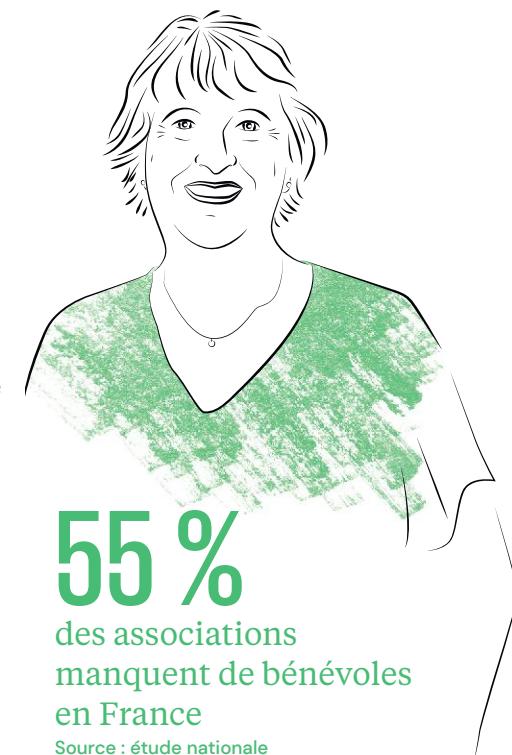
d'utilité, être dans la société et faire entrer des gens dans la société.

Quel est son rôle ?

France Bénévolat accueille les personnes qui cherchent à s'investir. En fonction de leur temps, de leurs compétences mais surtout de leur envie, elle les met en relation avec des associations qui ont des besoins. Lors du forum, près de 15 associations seront sur place pour présenter leurs missions.

Qui se tourne vers votre association ?

Les profils sont très variés et leur point commun, c'est l'envie d'aider. Pour les jeunes adultes, l'expérience du bénévolat enrichit un dossier pour les études ou un CV. Pour les réfugiés, c'est un moyen de s'intégrer. S'investir



55 %
des associations manquent de bénévoles en France

Source : étude nationale 2024 France Bénévolat

dans une association permet de trouver du lien social, ne pas rester enfermé chez soi.

Propos recueillis par Hélaine Lefrançois

► Forum France Bénévolat
Jeudi 2 octobre de 10h à 19h
Halle Martenot à Rennes



© Eloïse Jolly

BAPTÈME

OH LA BELLE ROSE !

Une rose paysagère aux boutons orangés, qui évolue en s'épanouissant vers un rose tendre et qui fleurit en grappes de mai à décembre... Créeée par Michel Adam, dont les pépinières sont situées à Liffré, voici la rose de la Bintinais ! Elle a été baptisée fin juin à l'écomusée, en présence de sa marraine et de son parrain : l'autrice Juliette Rousseau et le paléoclimatologue Jean Jouzel.

► Écomusée de la Bintinais,
route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes



NOUVEAU

360 : LES JEUNES ET LES ASSOS À BONNE ENSEIGNE

À Rennes, le 4bis et la Maison des associations (MDA) se regroupent sous une enseigne commune, dénommée «360». C'est la nouvelle adresse des jeunes, de la vie collective et citoyenne.

Sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, le 4bis et la Maison des associations (MDA) sont voisins de longue date. En 2025, la cohabitation devient regroupement sous le même toit, sous le même nom. Ce sera 360, un lieu unique, conçu comme un pôle d'accueil, d'échange et de création, ouvert à tous ceux qui souhaitent apprendre, entreprendre ou s'impliquer dans la vie locale. 360 vise le grand public avec une attention particulière à la jeunesse.

Faire ensemble

Les jeunes métropolitains y trouveront toujours les infos pour décrocher un logement, un job d'été, un stage à l'étranger mais aussi faire valoir leurs droits, devenir bénévoles ou prendre soin de leur santé. Habituelles de la MDA, les associations sollicitent

360 pour monter un projet, sécuriser leurs démarches administratives, booster leur créativité ou améliorer leur communication.

L'endroit pourra accueillir des ateliers, des formations, des événements et des projets collectifs. Car telle est bien la vocation d'un tiers-lieu citoyen. Celle de croiser les publics, les idées pour expérimenter, construire ensemble et faire grandir des projets.

Accueil commun

En s'unissant, le 4bis et la MDA mutualisent leur accueil, leurs outils techniques, leurs salles mais aussi leurs compétences. «Les maisons thématiques ne fonctionnent plus. Citoyens comme professionnels, nous avons besoin de transversalité», commente Richard De Logu, directeur de l'association Bug, gestionnaire

et animatrice du lieu. Avec 360, nous mettons en commun nos savoir-faire et nos réseaux.» La table des partenaires s'agrandit, We Ker entre dans la boucle aussi. «Les jeunes pourront accéder à d'autres ressources partagées, mieux identifiées, comme l'auditorium, un fablab, des salles de musique, de danse», complète Mona Maestracci, codirectrice du 4bis.

Pour marquer le changement, une nouvelle identité graphique habillera l'endroit et les supports de communication. Côté pratique, 360 conservera les deux entrées actuelles du 4bis et de la Maison des associations. Un projet de réaménagement intérieur est prévu pour transformer le couloir d'entrée en hall central, pivot de la circulation vers l'ensemble du lieu.

Olivier Brovelli

TRAVAUX

Maison blanche : le passage à niveau supprimé

Menés par Rennes Métropole et SNCF Réseau, les travaux vont durer deux ans et demi et prévoient de supprimer le passage à niveau actuel sur le secteur de Maison blanche, à Saint-Grégoire. Une trémie sera créée et les espaces publics seront réaménagés.

► Toutes les infos sur le chantier sur metropole.rennes.fr et sur travaux.metropole.rennes.fr

BETTON, CHEVAINÉ, SAINT-Sulpice...

Du nouveau sur les lignes Star

Des bus plus réguliers, des changements d'itinéraires, des nouvelles liaisons de quartiers... Plusieurs changements impactent les lignes 51, 70, 71, 78, 83 et 78 et 178 ex depuis le 1^{er} septembre 2025.

► Toutes les infos star.fr

TRANSPORTS

Le covoiturage, on s'y met!

C'est la rentrée, on en profite pour changer nos habitudes! Du 15 au 28 septembre, Covoit'Star by BlablaCar Daily propose un défi covoiturage. Sur la quinzaine, vous pourrez tester et pratiquer le covoiturage. Pour participer, téléchargez l'appli Covoit'Star by BlablaCar Daily (sur Play Store et App Store).

YOGA PILATES LES MILLS AQUAGYM AQUABIKE



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA



POUR TOUT ABONNEMENT*

1 MOIS OFFERT
+ BILAN SANTÉ FORME

DEVENEZ LE SUPER HÉROS
DE VOTRE FORME

www.aquatonic.fr/st-gregoire

*Offre valable jusqu'au 30/09/25. Voir conditions en club.
Crédit Photo : Emmanuel Duflos - Easy ride vidéos.

GENTILE

Comment on s'appelle à... Acigné ?

Le gentilé (dénomination des habitants d'un lieu) des personnes vivant à Acigné est... Acignolais et Acignolaises. Le linguiste Joseph Loth (1847-1934) – qui a donné son nom à un square et à une école à Rennes où il a enseigné – pense que l'origine vient du latin *accingere* (entourer) pour signifier un « lieu entouré d'eau ». Acigné est en effet bordé par la Vilaine au sud, le Chevré à l'ouest et le ruisseau de Vernay à l'est. La découverte de haches de pierre polie datant de 3 500 ans av. J.-C., que l'on peut voir au Musée de Bretagne, atteste de l'ancienneté de l'occupation humaine à Acigné.

Acigné vivait autrefois de l'élevage et des tanneries, du commerce du bois et de la fabrication du cidre. Victime de l'exode rural à partir du XIX^e siècle, la commune connaît une reprise démographique dans les années 1970. Acigné compte aujourd'hui 6 911 habitants (2022).

► Pour en savoir plus sur l'histoire et le patrimoine de la commune, visitez le site acigne-autrefois.fr



© Beauman



← Léo Fournier transforme votre vélo classique en monture électrique.

DÉPLACEMENTS

QUAND LES VÉLOS PRENNENT UN COUP DE JUS !

Envie de booster votre vélo ? C'est possible avec un système électrique sur-mesure. Une solution pratique, durable et personnalisée.

Dès l'entrée de l'atelier Virvolt, l'ambiance donne le ton. Volt, le chien Mascotte vous accueille chaleureusement. Léo Fournier, le propriétaire au style cool et au sourire communicatif, a trouvé sa vocation : offrir une alternative futée et durable pour équiper votre vélo. « On peut réutiliser des tonnes de vélos jetés chaque année. Ici, je peux électrifier jusqu'à 90 % de la flotte existante. » L'idée est simple : transformer votre vélo actuel en monture électrique personnalisée. Sa spécialité est le sur-mesure. Léo évoque un vélo couché adapté à un handicap ou un cycliste retraité cherchant une petite assistance. Chaque projet est unique. Sa collaboration avec l'entreprise française Virvolt s'explique par leurs systèmes électriques conçus et fabriqués en France,

dont tous les composants sont facilement réparables. « Une approche écologique qui a du sens pour moi », confie Léo.

Son système est aussi flexible. « On peut même le désinstaller pour le mettre sur un autre vélo un jour », citant l'exemple d'un transfert de moteur de triporteur à un vélo classique. Mais son engagement ne se limite pas là. Il répare aussi les vélos mécaniques et peut les personnaliser à l'extrême : un guidon à franges, une selle rose fluo... Votre vélo peut devenir une pièce unique qui vous ressemble.

► Virvolt
8, rue du Louis-d'Or, Rennes
rennes-virvolt.fr
Instagram : virvoltrennes



DÉCHETS

Les calendriers de collecte en ligne

Ils passent quand pour ma poubelle ? Vous habitez en maison, Rennes Métropole diffuse le calendrier de collecte dans votre boîte aux lettres courant septembre. L'information est aussi accessible sur le site de Rennes Métropole, page « Où et comment jeter vos déchets ».

► metropole.rennes.fr

SALON

24 heures pour l'emploi et la formation

Pour la 8^e année, ce salon a lieu au Couvent des Jacobins à Rennes, mardi 23 septembre, de 10h à 17h. Un rendez-vous incontournable qui favorise la rencontre entre candidats et recruteurs, représentants de nombreux secteurs d'activité. Pour trouver CDI, CDD, intérim, stage, alternance... Plus de 75 exposants seront présents.

► 24h-emploi-formation.bzh

HABITAT PARTICIPATIF

Une bourse aux projets

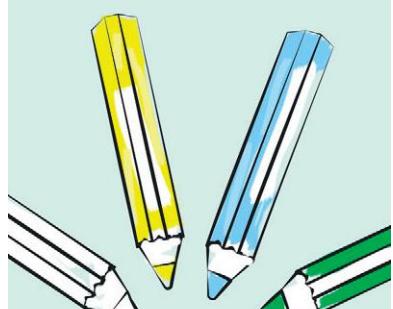
Envie de découvrir ce qu'est l'habitat participatif ? De connaître ce qui existe dans la métropole ? Les associations Parasol 35 et l'Epok organisent une bourse aux projets, samedi 4 octobre, de 14h à 19h, à l'Hôtel Pasteur à Rennes. Entrée libre.

CAOZ'OU
GALO ?

GALLO Quelques couleurs en gallo

Jéliq a reçu une belle boîte de crayons tout neufs avant la rentrée. Elle fait le point avec Lewizz, « sa seû » : « le bian, le jaônn, le bieu, le vèrt, le roûj, le naï... ». « Prenrà tu ta chminzz bieu pour la rprinzz ? » lui demande Lewizz. « Sia, j la méttré si lé pertu d la bianch i son pouèn raccomodë. » Lewizz veut savoir si Jéliq mettra sa chemise bleue pour la rentrée. Sa sœur lui répond qu'elle la mettra si la blanche n'est pas réparée. En gallo, « bieu » est le féminin de « bieu », le bleu en français. Particularité du noir, il peut se dire, selon la région de Haute-Bretagne où l'on se trouve, « naï », « nèrr » ou « nèiss ».

Nicolas Auffray



le bian,
le jaônn,
le bieu, le vèrt,
le roûj,
e le naï !

MÉDIA

Nouvelle chaîne télé : Ouest-France lance Novo19

Depuis le 1^{er} septembre, le canal 19 de la TNT accueille Novo19, chaîne de télévision du groupe Ouest-France. Rencontre avec **Guénaëlle Troly**, sa directrice générale.

Quel est le projet de cette nouvelle chaîne Novo19 ?

C'est une chaîne nationale généraliste à la ligne éditoriale accessible, en proximité avec le téléspectateur. Il s'agit de proposer des contenus attractifs qui viennent de tous les territoires de France. C'est le fil conducteur de la chaîne.

Quels programmes sont proposés ?

On retrouve des magazines, des documentaires, du cinéma, de la fiction sans oublier les programmes frais, le talk-show et le journal d'informations



© Arnaud Loubray

quotidiennes. Le talk, du lundi au vendredi en accès prime time, est orchestré par Claire Arnoux entourée de chroniqueurs. Il reposera sur trois parties : l'actualité, la vie quotidienne des gens mais aussi la vie culturelle. Le journal enfin, proposé depuis Rennes, sera diffusé quotidiennement.

Quel est l'ADN de cette nouvelle chaîne ?

L'ancre territorial est fort, aucune autre chaîne ne fait ça en France, aucune autre n'est décentralisée. La force du groupe Ouest-France,

déjà très présent sur le terrain, est un avantage supplémentaire. Nous allons proposer des contenus d'informations cohérents, fiables et rigoureux, comme pour le journal papier, une recette à succès. Novo19 est la contraction de « nous » et « vous ». Cela traduit une intention de dialogue avec le téléspectateur, de lui proposer des contenus qualitatifs qui répondent à ses attentes et qui lui ressemblent.

Propos recueillis par Arthur Barbier

► Retrouvez une version longue de l'interview sur [icirennes.fr](#)

NUMÉRIQUE

Qui veut tester le nouveau site web Rennes Ville et Métropole ?

Le site internet Rennes Ville et Métropole a fait peau neuve en mai afin d'être plus accessible et sobre. Débuté en octobre 2023, le projet de refonte s'est basé sur une enquête menée auprès des habitants pour connaître leurs besoins. Un groupe de concertation a ensuite été créé pour la conception du site. Des tests sur maquettes ont été réalisés pour affiner la navigation et la structure du site

(menu, pages, etc.). En fin de projet, des contenus ont été testés pour simplifier encore davantage des pages clefs du site.

Évolutif, le nouveau site continue à être testé et amélioré. Un appel à volontaires est ainsi lancé pour participer à des ateliers. Les prochains porteront sur « l'usage des cartographies interactives » et « la simplification des informations pratiques ».

► Atelier en présentiel, 10 personnes maximum. Contact : infocom@rennesmetropole.fr



© Florence Dollé

ENTREPRENEURIAT

STATION 35 : PREMIER BAR E-SPORT À RENNES

Un bar consacré aux jeux vidéo et à la compétition : c'est l'ADN de Station 35, premier bar e-sport de la capitale bretonne. Le fruit d'une idée qui a germé dans l'esprit de Justin Solon en 2023, dans le cadre de l'appel à projet « Fabrik ta pépite » soutenu par Rennes Métropole.

L'appel à projet Fabrik ta pépite avait récompensé un projet réfléchi, abouti, et les choses n'ont pas traîné pour Justin Solon et François Charbonnel, gérants de Station 35. « Il nous a fallu un an et demi entre les démarches auprès des banques, trouver le local, les travaux et l'ouverture en avril 2025. »

Ambiance de stade

Situé au centre commercial des Longs-Champs, Station 35 « s'adresse aux joueurs de jeux vidéo mais pas seulement ». Côté jeux : l'arène regroupe vingt ordinateurs réservables d'une à dix heures. Envie d'une session en groupe ? C'est aussi possible. Pour les plus assidus, des formules abonnement existent. Des salons privatifs complètent l'offre pour les amateurs de consoles de jeux dernière génération.

Station 35 est un bar « *dans une ambiance de stade où l'on peut manger et boire en assistant à la retransmission d'événements sportifs, de la Ligue des champions à Roland Garros* ». Blind test, DJ set et karaoké sont également proposés.

Le concept est inédit à Rennes : « *Pour trouver des équivalents c'est Paris ou Poitiers*, précise Justin Solon. *Le lieu se veut fédérateur, ouvert à tous, gamers ou non.* »

Arthur Barbier

► Station 35

Centre commercial Longs-Champs
31, rue Xavier-Grall à Rennes
stationesport.fr
Instagram : station_esport35

© Christophe Le Dévéhat



↑ Un nouveau temple pour les amateurs de jeux vidéo et de e-sport.

© Arnaud Loubray



↑ 18 établissements scolaires sont desservis par la ligne b entre Beaulieu et Sainte-Anne.

TRANSPORTS

Métro bondé : les horaires de cours décalés

Entre les stations Sainte-Anne et Beaulieu Université, la ligne b du métro dessert 18 établissements scolaires et universitaires. Soit 30 000 étudiants et élèves du secondaire. Sans surprise, il arrive régulièrement que les rames, qui peuvent accueillir 160 personnes, soient bondées. Plusieurs dizaines de personnes peuvent même rester à quai à la station Sainte-Anne après le départ de la rame. Comment réduire cette affluence ? En décalant le début des cours pour échelonner les déplacements. Ainsi, à partir de cette rentrée scolaire, les établissements Chateaubriand, Joliot-Curie et Assomption modifient leurs horaires de début de cours. 5700 jeunes sont concernés.

Le début des cours sera retardé de :

- 15 minutes, soit un début des cours à 8h15 pour les lycéens et les élèves des Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) de Chateaubriand, avec une option de maintien d'une partie des CPGE à 8h. 1900 élèves sont concernés;
- 15 minutes, soit un début des cours à 8h25 pour les lycéens et les élèves de BTS de Joliot-Curie. 1000 élèves sont concernés;
- 5 minutes, soit un début des cours à 8h15 pour les collégiens et lycéens d'Assomption. 1200 jeunes sont concernés.

Ce dispositif sera testé durant un an. Et en fonction des résultats, il sera pérennisé et l'Université de Rennes pourrait y être intégrée à partir de la rentrée 2026.

© Christophe Le Dévéhat



↑ Suivez les bons conseils de Claire, couturière et bénévole à la Maison des arts du fil.

BON PLAN

UNE MERCIERIE DE SECONDE MAIN INÉDITE

À la Maison des arts du fil, au Blosne, on trouve une boutique, des ateliers et un bar à coudre.

Ce samedi, à l'atelier remaillage sur lainage, Anne et Emmanuelle sont concentrées. Attentives aux consignes de Claire, couturière et bénévole à la Maison des arts du fil. Emmanuelle avait «*envie de découvrir une nouvelle technique*», et Anne «*apprécie de trouver un peu de tout ici*». Elle fait aussi don de petites choses qui «*traînent dans les placards*».

À la Maison des arts du fil, recyclerie de mercerie, on cultive le fait main et la consommation solidaire. Installée au Quadri depuis décembre dernier, la structure propose des ateliers d'initiation au tricot, au crochet, à la machine à coudre ou à la broderie, ou pour apprendre à reparer un accroc

sur un pantalon... On peut y acheter à petits prix des pelotes de laine, fils, boutons, aiguilles ou tissus, emprunter des ouvrages pratiques, se poser au petit salon ou louer l'espace de coworking. «*Un tiers-lieu comme celui-ci, je pense que ça n'existe nulle part ailleurs*», commente la présidente Sophie Plassart, à l'origine de l'association qui vient de fêter son troisième anniversaire, et emploie deux salariés.

► La Maison des arts du fil
55, avenue des Pays-Bas (métro a, Triangle). Ouvert du lundi au samedi. Plus d'infos : maison-arts-du-fil.com

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement

les travaux de chercheuses et chercheurs d'excellence.

Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ?

À chaque numéro, nous présentons leur travail.

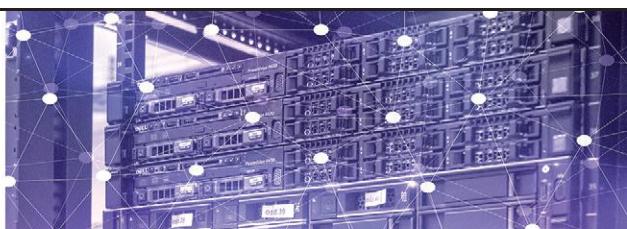
Duncan Bossion,
physicien moléculaire
à l'Université de Rennes

Quel est votre domaine de recherche ?

Au sein du département de physique moléculaire, j'étudie, grâce à des calculs théoriques, ce qui se passe lors de collisions dans l'espace entre un atome et des molécules composées de deux à trois atomes. En m'appuyant sur la mécanique quantique, je simule chaque étape de la collision. Ces calculs sont nécessaires pour interpréter les observations astrophysiques des télescopes. J'étudie aussi la formation des grains de poussière interstellaire, où peuvent se trouver des molécules telles que des acides aminés. Ces molécules sont dites prébiotiques car elles peuvent potentiellement mener à l'apparition de la vie.



© Arnaud Loubry & Elb



À quelles découvertes peuvent mener ces recherches ?

Quand une étoile se forme avec des exoplanètes, un grain de poussière avec des molécules prébiotiques peut se retrouver sur une exoplanète. Avant la formation de la Terre, il y avait un nuage moléculaire dense, composé de molécules et de poussières. Savoir quelles molécules se trouvent dans ces nuages peut permettre de savoir ce qu'il y avait sur la Terre à sa formation. On peut alors mieux expliquer ce qu'on y trouve aujourd'hui, comme les minéraux, sa composition ou son atmosphère. On peut aussi essayer de répondre à la question : est-ce que la vie est apparue à partir de molécules venues de l'espace, par des météorites par exemple, ou celles-ci étaient-elles déjà présentes sur la Terre ?

Propos recueillis
par Nicolas Auffray



← L'aménagement du secteur prévoit une cohabitation équilibrée entre activités, logements et espaces naturels.

UNE NOUVELLE ZAC AUX PORTES DU BOIS DE SŒUVRES

© MRW Zeppelin Bretagne

Rennes Métropole engage les premières études d'aménagement du pôle d'activités situé derrière la rocade sud. Pour faire une plus grande place au logement, à la nature, au trambus, aux piétons et vélos.

À cheval sur trois communes – Chantepie, Vern-sur-Seiche et Rennes – le secteur de la « Porte du Bois de Soeuves » est l'adresse de grandes enseignes commerciales (Décathlon, Leroy Merlin...) mais aussi de nombreuses activités industrielles, logistiques et artisanales. Comme le garage-atelier du métro. On y vient en voiture. Et souvent, ça bouchonne. Ce bout de ville périurbain s'est construit par étapes depuis 1970, sans cohérence d'ensemble. Des logements pointent le bout de leur nez. Mais on est encore loin d'un vrai quartier.

Faire quartier

Rennes Métropole a confié à Territoires le soin de piloter les études ur-

baines préalables à la création d'une zone d'aménagement concerté (Zac) comprenant les sites du Val-Blanc, des Loges et des Logettes, du parc d'activités Rocade sud, des abords de la rue de Châteaugiron et de la Halle-rais.

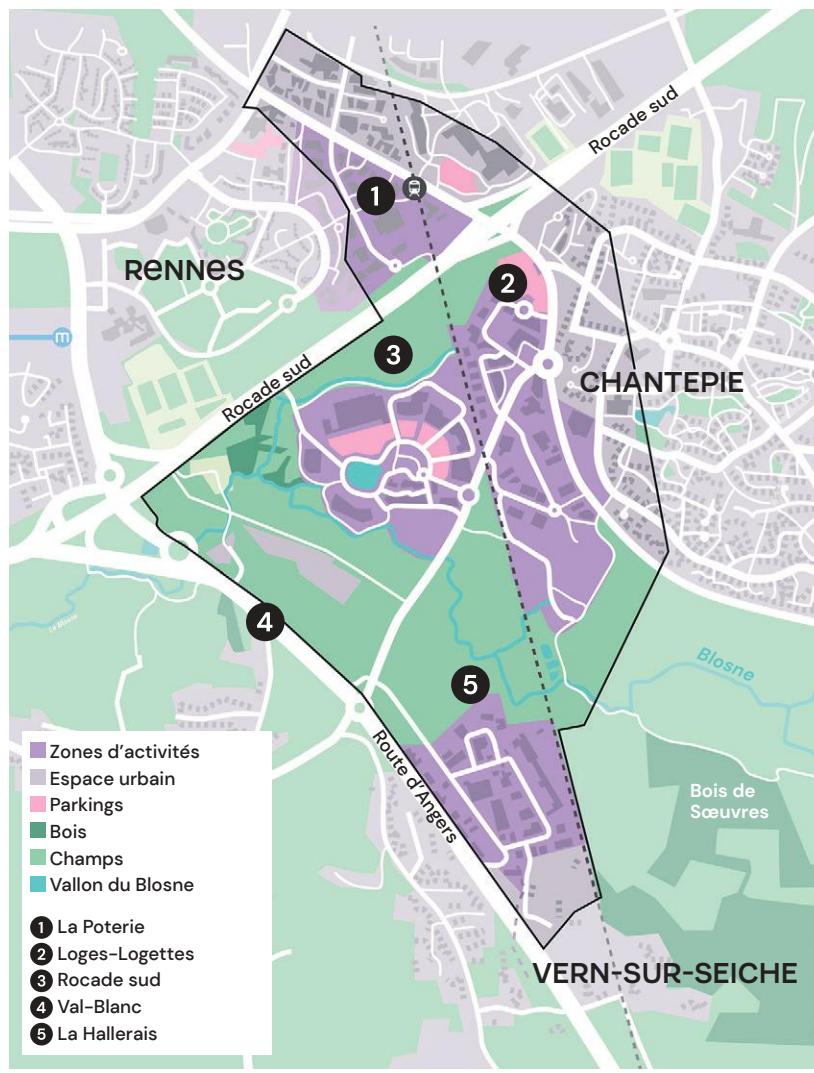
Une réunion publique était organisée, mardi 24 juin, à Chantepie, pour présenter les grands enjeux du dossier. « Il s'agit de définir un projet adapté aux défis à venir en matière d'attractivité commerciale et économique, de construction de logements, de mobilités mais aussi d'adaptation au changement climatique. L'idée, c'est d'aller vers un quartier mixte », résume Laurence Besserve, vice-présidente de Rennes Métropole, en charge de l'Aménagement.

Vélo, ruisseau, dodo

Pour « faire quartier », les urbanistes comptent sur le Blosne, enfoui sous le béton. Le ruisseau doit retrouver sa place à ciel ouvert. Désimperméabiliser les sols et préserver les terres agricoles vont de pair.

Le projet prévoit aussi de moderniser les sites commerciaux. Une nouvelle offre de logement est attendue – entre 1800 et 2000 –, essentiellement sur le secteur Loges-Logettes. Des équipements, des services et des commerces de proximité aussi. « L'enjeu est de transformer ces espaces commerciaux en lieux intégrés à la ville, plus accessibles, plus agréables », résume Marion Talagrand, paysagiste. Côté transport, un trambus est prévu en 2030. La ligne de bus n°13 doit être renforcée. Une voie réservée aux transports collectifs et au covoiturage sur la route d'Angers est à l'étude. Mais il reste beaucoup à faire pour sécuriser les déplacements à vélo, améliorer les connexions piétonnes. La réorganisation du stationnement en parkings en silo est une option.

Olivier Brovelli



© D'une idée l'autre

Participez à la concertation sur lafabriquecitoyenne.fr
Ateliers jeudi 4 septembre.



ÉDUCATION

QUAND L'ÉCOLE PREND LA CLEF DES CHAMPS

À l'école primaire des Quatre-Vents, à Brécé, des élèves de différents niveaux pratiquent la classe à l'extérieur. Apprendre dans la nature approfondit leur lien au vivant, tout en développant leur autonomie et leur créativité.

Marilyne Gautronneau | Photos : Arnaud Loubry

«Nous allons faire classe dehors, nous allons chasser des trésors», fredonnent les maternelles, en bottes et combinaisons, derrière le chariot tiré par la maîtresse. Sur le sentier boisé, le ciel est maussade mais l'excitation à son comble.

Le groupe emprunte le «chemin magique» ; celui qui mène de la classe au vallon. Pendant la marche, l'enseignante sollicite leurs sens et connaissances : «On ferme les yeux et la bouche, on ouvre les oreilles...Qu'avez-vous entendu?» «Les oiseaux et la quatre-voies», déclare Tiago, 5 ans. Sourires. «Le sifflement d'un rouge-

gorge», partage Paul, 4 ans, à ses côtés. Les enfants nomment ce qui les entoure : les baies, les longues feuilles du châtaignier et celles du chêne «en forme de doigts», comme le précise Ewenn. L'endroit est propice pour entonner une chanson immuable : «Dans la forêt lointaine...»

«On sort toute l'année, ce qui permet d'observer les changements de la nature à chaque saison. Au début, on faisait classe dehors une fois par semaine, puis, faute d'accompagnateurs disponibles, nous sommes passés à une fois tous les quinze jours», explique l'enseignante Delphine, qui a initié la classe du dehors il y a deux ans avec ses deux collègues Florence et Anne.

Le projet n'a pu voir le jour qu'avec l'implication des Atsem (Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles), en soutien à la logistique et la gestion du groupe.

Ateliers immersifs

Quinze minutes plus tard, les élèves prennent place autour d'un vénérable pommier, assis sur un tronc reconvertis en banc. Quelques révisions sur les arbres fruitiers et les saisons, et un rappel des règles d'or : «On ne mange rien de ce qu'on trouve dans la nature car il existe des plantes toxiques, comme la ciguë. On doit toujours avoir un adulte en vue. Et quand on entend le sifflet on revient vers l'adulte ou sous le pommier.» Place à la récréation, dans les champs et les grands espaces. Karine, l'Atsem, et trois mamies accompagnatrices surveillent le groupe qui s'éparpille. «C'est bien de nous solliciter; j'ai du plaisir à partager la sortie avec mon petit-fils. Faire classe dehors, c'est fantastique, ça leur apprend à respecter la nature», louent les

grands-mères. Pendant ce temps, Delphine prépare les ateliers en disposant loupes, boîtes à insectes et égouttoirs. La classe se divise en trois groupes. L'un étend un drap au sol pour collecter et observer des insectes. «On utilise un pinceau pour les mettre dans la boîte, pour ne pas les abîmer», rappelle Delphine. Un autre s'essaie au land art en décorant des passoires de pâquerettes, fleurs de trèfle et autres petits trésors glanés alentour. Le troisième a pour mission de ramasser des minéraux ou végétaux, et de les classer par taille. «On poursuit les notions abordées en classe comme les ordres de grandeur, la motricité fine. Faire classe dehors développe leur créativité, la curiosité et l'autonomie», témoigne Delphine.

La collation prise, la séance s'achève par un dernier rituel. Les enfants écoutent une histoire lue par l'enseignante, allongés dans l'herbe en regardant les nuages. L'école au grand air, un rêve d'enfant.



- 1 Au bout du chemin magique qui relie l'école au vallon, c'est tout un monde à découvrir.
2 L'école sous le pommier, c'est la classe! 3 La nature, source d'apprentissage mais aussi de créativité!



PAROLE D'EXPERT

Fred Amblas

Conseiller pédagogique
départemental Éducation
au développement durable

**« Mieux on connaît
la nature, mieux
on la respecte »**

« J'accompagne et conseille les enseignants du premier degré, de la maternelle au CM2, qui souhaitent faire classe dehors. Cette démarche pédagogique relie les apprentissages des programmes et une approche concrète et sensible de l'environnement. Les temps en extérieur s'inscrivent en continuité avec les activités menées en classe, en amont et en aval des sorties. Il s'agit de créer du lien pour donner du sens aux apprentissages et nourrir une réelle prise de conscience écologique chez les élèves.

L'école du dehors permet d'enseigner dans toutes les disciplines. En mathématiques, on peut aborder les fractions en observant les pétales d'une fleur; en français, travailler les sons à partir d'éléments de la nature; en arts, utiliser les matériaux naturels pour créer; en sciences, explorer le vivant sur le terrain; en EPS, inventer des parcours adaptés à l'environnement...

Mais c'est aussi un moment privilégié pour apprendre de la nature et par la nature : en s'émerveillant, en se questionnant, en observant, en expérimentant, et en manipulant le monde qui les entoure. Mieux on connaît la nature, mieux on la respecte. »

À RENNES, UN PLAN LOCAL D'ÉDUCATION À LA NATURE

En ville aussi, des élèves apprennent à l'extérieur, dans les parcs et jardins. En janvier, la Ville de Rennes a signé la charte « Classe dehors » avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale afin de mieux accueillir les élèves et enseignants dans les espaces verts, de préserver ces lieux et la cohabitation avec les usagers. En 2025, 224 classes rennaises pratiquaient la classe dehors.

Approuvé au conseil municipal du 30 juin, le Plan local d'éducation à la nature de Rennes (PLEN'R) promeut les activités à l'extérieur et l'éducation à la nature, à travers diverses actions sur les temps

scolaire et périscolaire. Le PLEN'R s'adresse aux enfants et adolescents, en bas âge jusqu'à 18 ans, et s'appuie sur différents équipements municipaux : l'Écocentre de la Taupinais sur le site de la Prévalaye, l'Écomusée de la Bintinais et la ferme des Basses Gayeulles.

Élaboré avec 24 structures de l'éducation populaire, de l'éducation à l'environnement et de la santé, le plan cherche à faciliter et amplifier l'éducation à la nature. Les crèches en plein air, les mini-camps nature, la médiation animale, les aires de jeux végétalisées et les aires terrestres éducatives sont notamment encouragées.



Être amis, ça veut dire

«Qui trouve un ami, trouve un trésor», dit-on. La rentrée des classes est l'occasion de s'en faire de nouveaux. Mais au fait, qu'est-ce qu'un ami, un vrai? Pourquoi est-ce important d'en avoir? Des élèves de Rennes et de sa métropole donnent leur avis.

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations Florence Dollé

Un ami c'est...

« Un ami, c'est quelqu'un que j'aime bien et qui joue avec moi. »
Siloé, 11 ans



« C'est quelqu'un de sympa, et sur qui je peux compter. »
Camille, 11 ans



« Un ami, c'est quelqu'un à qui on peut faire confiance et grâce à qui on n'est jamais seul. »
Gabriel, 9 ans



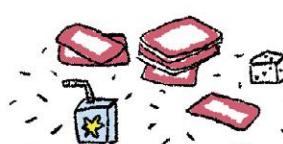
« C'est une personne qui n'est pas de ma famille et avec qui je me sens bien. »
Louna, 10 ans



« C'est quelqu'un avec qui j'aime jouer, que je trouve sympathique et qui m'aime, lui aussi. »
Alessio, 6 ans



« Un ami, c'est quelqu'un en qui j'ai confiance, avec qui j'aime partager de bons moments et rigoler. Entre amis, on ressent une sorte de paix, et on souhaite que l'autre aille bien. »
Clara, 11 ans



Cinq trucs et astuces pour te faire des amis

- Reste agréable et à l'écoute des autres.
- Intéresse-toi à eux, propose-leur de jouer, invite-les.
- N'essaie pas de faire ton intéressant(e). Reste toi-même.
- Évite de distribuer toutes tes affaires dans l'espoir de te faire des amis. Ça risque surtout d'attirer des faux amis, qui ne t'aimeront pas sincèrement.
- Une règle d'or : fais pour tes amis ce que tu aimerais qu'ils fassent pour toi!

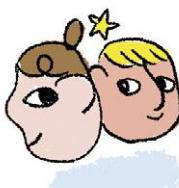


Ami, camarade ou copain?

Un camarade (ou un copain) est une personne avec qui on vit des moments complices à l'école, au centre de loisirs, au foot...

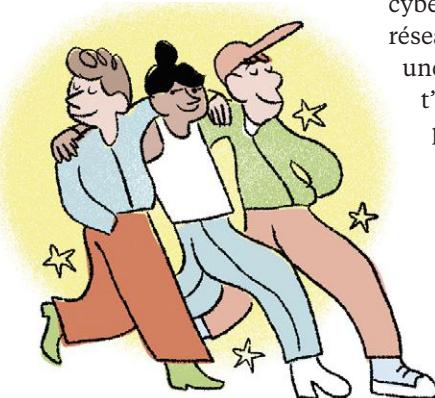
À la différence d'un ami, on ne le choisit pas ; on partage juste des activités communes qui créent un lien particulier. Mais, avec le temps, un camarade (ou un copain) peut devenir un ami, c'est-à-dire une personne à qui on peut se confier, sur qui on peut compter, et qui peut compter sur nous.

lire quoi ?



Est-ce que les filles et les garçons peuvent être amis ?

Souvent, à l'école ou au centre de loisirs, deux groupes se forment naturellement : les garçons et... les filles. Mais rien n'interdit à une fille de se lier d'amitié avec un garçon et vice versa. Une fille peut se sentir mieux avec des garçons et un garçon mieux avec des filles. Dans tous les cas, cette amitié fille-garçon est le moyen de mieux se connaître, d'apprendre les différences de chacun.



Attention aux faux amis !

- Une personne populaire n'est pas toujours un ami. Elle joue souvent sur les apparences et trouve des stratégies pour se faire apprécier des autres. Sa popularité peut inciter à se lier d'amitié avec elle, pour faire partie de son groupe. Mieux vaut s'assurer qu'elle a

de l'estime et du respect pour toi avant de la considérer comme un ami.

- Une personne qui se permet des moqueries, des insultes ou des attitudes désagréables à répétition n'est pas un ami. Ce comportement peut s'apparenter à du harcèlement, ou du cyberharcèlement si c'est sur les réseaux sociaux. Et peut entraîner une grande souffrance. Si cela t'arrive ou si tu es témoin, parles-en à une personne de confiance. Tu peux aussi appeler le 3018 (tu n'es pas obligé de donner ton nom).



Comment garder ses amis ?

L'amitié se cultive, comme une graine qu'on sème pour qu'elle --grandisse. On peut y ajouter des engrains naturels : de la gentillesse, du respect, de la curiosité, de la générosité... Tout ce qui renforce les liens d'amitié.

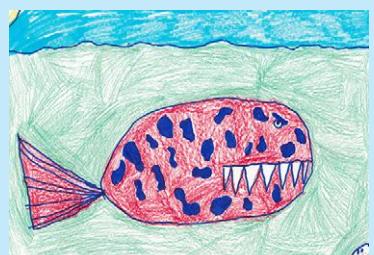
En cas de dispute (c'est normal de se disputer, même entre amis), on peut aller vers l'autre pour lui dire ce que l'on ressent, pour s'excuser, pour dire qu'on regrette ce qui s'est passé. Ce n'est pas toujours facile de faire le premier pas, mais si on se sent accueilli, on sait alors que c'est un vrai ami.

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Karine, 10 ans



Aurèle, 7 ans



Anouk, 5 ans



À tes crayons

Dessine-toi avec tes amis.

Envie ton dessin avant le 17 septembre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !



DÉCONSTRUCTION DE LA DALLE VILAINNE

L'ÉVACUATION DES GRAVATS SE FERA PAR LE FLEUVE

C'est un chantier historique qui va bientôt commencer. La déconstruction de la dalle qui soutient le parking Vilaine et recouvre aujourd'hui le fleuve débute en octobre. Moins bruyant et moins polluant : les tonnes de gravats seront évacuées par barge.

Début des travaux en octobre

Le parking Vilaine, fermé depuis fin août, vit ses derniers jours. Construit dans les années 1960, il va être supprimé pour redécouvrir le fleuve et réaménager les quais, la place de la République et les abords du Palais du commerce. Pour réaliser ce chantier hors normes, c'est l'entreprise de travaux publics Charier TP qui a été retenue. Implantée dans la zone industrielle de la route de Lorient, le long de la Vilaine, elle a proposé une méthode d'évacuation des déblais par voie fluviale.

Une grue pour descendre le matériel

Une grue sera implantée à l'extrémité ouest du quai Duguay-Trouin, vers la place de Bretagne. Elle creusera dans la dalle sur environ 20 mètres afin de faire descendre le matériel de déconstruction, et notamment une pelle de près de 50 tonnes qui sera posée sur des caissons flottants. Le quai Duguay-Trouin sera fermé à la circulation entre la rue Le Bouët et la rue de la Monnaie, jusqu'à fin novembre, pour la réalisation de cette première phase.

↑ Construit dans les années 1960 au-dessus de la Vilaine, le parking va être supprimé pour redonner vie au fleuve et réaménager ses berges. Objectif : offrir un nouvel espace de fraîcheur et de promenade. © MRW Zepeline Bretagne

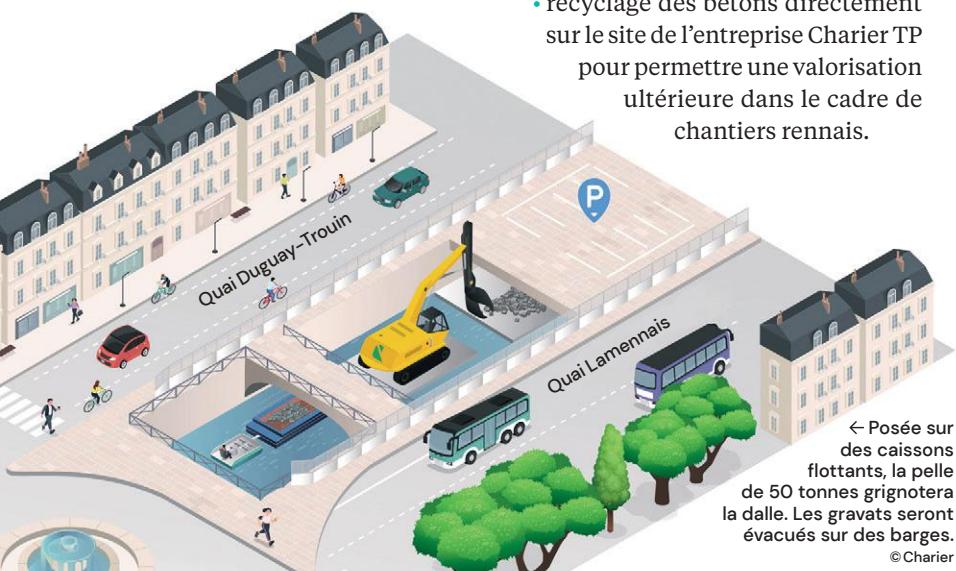
6 000
tonnes évacuées
par le fleuve
Depuis le fleuve,
la grue « grignotera »
la dalle petit
à petit, sur environ
250 mètres, pendant
cinq mois, entre
décembre et avril.
Les 6 000 tonnes
de béton seront
évacuées par
des barge, sur
la Vilaine, jusqu'au
site de l'entreprise
Charier TP, soit 4 km
de trajet sur l'eau.



Un « grignotage » pour réduire les nuisances

Ce « grignotage » effectué depuis le fleuve permettra de réduire les nuisances :

- moins de bruit grâce à la technique par émiettement contrôlé (usage réduit des scies à béton) ;
- réduction de la période d'immobilisation du quai Duguay-Trouin à deux mois maximum, puisque l'en-
- semble des interventions se fera depuis la Vilaine. Il n'y aura pas d'impact sur la circulation des transports en commun sur la rive sud, quai Lamennais ;
- moins de pollution grâce à l'évacuation des déblais par voie fluviale, au moyen de barges pilotées par des bateaux-pousseurs électriques (moins de camions en centre-ville) ;
- recyclage des bétons directement sur le site de l'entreprise Charier TP pour permettre une valorisation ultérieure dans le cadre de chantiers rennais.



En savoir plus :
ici.rennes.fr

2025-2028 : un chantier en plusieurs phases

Les travaux de démolition de la dalle vont débuter en octobre. Ils sont précédés d'une phase de préparation, nécessitant la fermeture du parking Vilaine depuis le 31 août. Le mois de septembre sera consacré à l'installation du chantier.

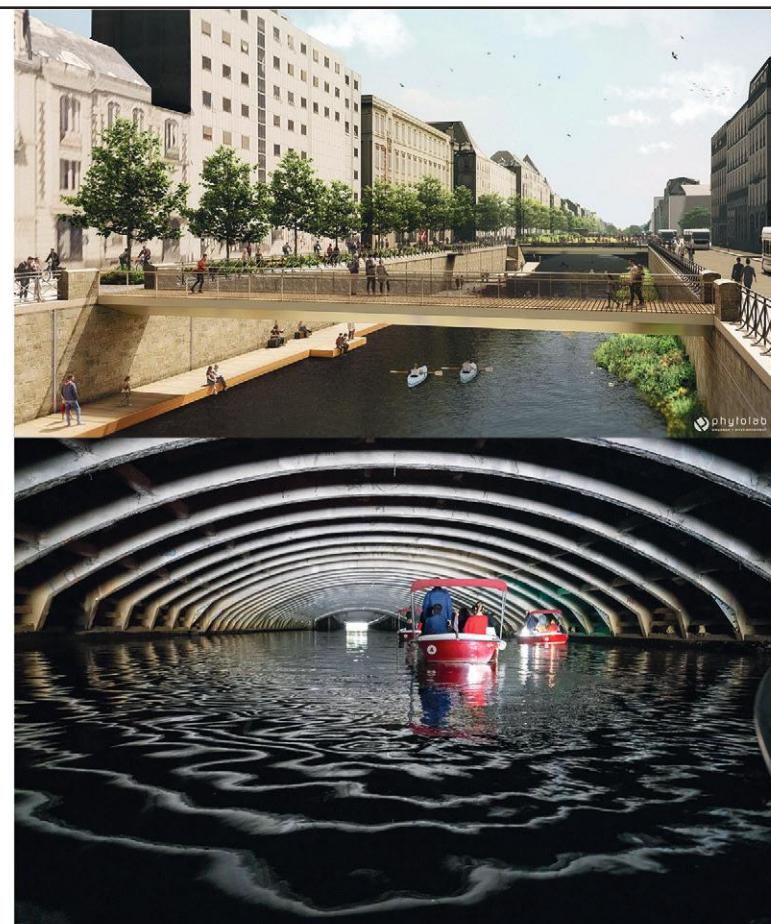
Les travaux se déclineront ensuite en différentes étapes, entre octobre 2025 et l'été 2028.

- **Octobre 2025** | Déconstruction du parking Vilaine – durée 7 mois
- **Printemps 2026** | Réhabilitation de la dalle République – durée 14 mois
- **Eté 2026** | Travaux de réseaux – durée 1 an

• **Fin 2026** | Travaux de construction de la nouvelle passerelle, des pontons flottants, des nouveaux jardins flottants et des gradins (adossés aux ponts de la Mission et de Nemours) – durée 8 mois

• **Début 2027** | Aménagement des espaces publics : place de la République, quais nord et sud – durée 18 mois

• **Début 2028** | Aménagements des abords du Palais du commerce (placette Joffre, rue du Pré-Botté, rue de Nemours nord) – durée 8 mois environ

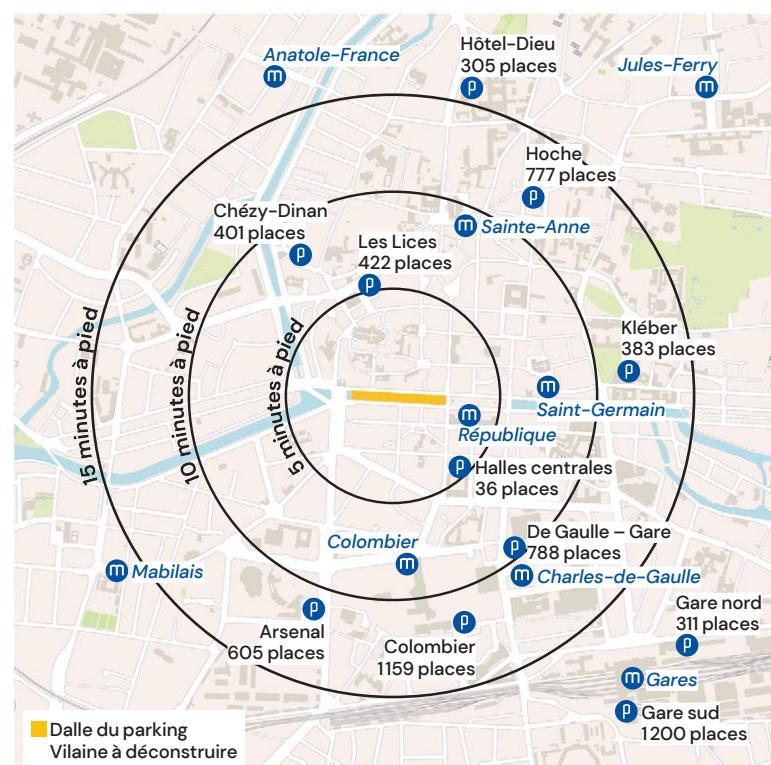


↑ Aujourd'hui « étriquée » sous sa dalle béton, la Vilaine va retrouver le grand air, et les passants des lieux de promenade : berges, passerelles, pontons...

© Photo : Arnaud Loubry – Perspective : Phytolab

Où se garer dans le centre ?

Dans le centre-ville de Rennes, il existe 11 parkings qui totalisent plus de 6 000 places. Leur signalisation va être revue pour mieux guider les automobilistes. Pensez également aux parcs relais connectés aux lignes de métro et bus, qui permettent de se rendre dans le centre en moins de 10 minutes.





↑ Locaux modernisés, espaces de travail en groupe, mobilier confortable... les BU nouvelle génération offrent aux étudiants des conditions optimales. Ici à Beaulieu.

VIE ÉTUDIANTE

BIBLIOTHÈQUES UNIVERSITAIRES, NOUVELLE GÉNÉRATION

Les bibliothèques universitaires (BU) ne désemplissent pas. Pimpées et rénovées, elles s'adaptent aux usages pédagogiques, au mode de vie étudiant. On y révise aussi le lien social.

Olivier Brovelli | Photos : Arnaud Loubry

De l'extérieur, l'embellie ne saute pas aux yeux. Construite dans les années 1970 par l'architecte Louis Arretche, la BU centrale de l'université Rennes 2 à Villejean semble être restée dans son jus. C'est une illusion. Deux des trois ailes du gigantesque bâtiment ont déjà été refaites à neuf. On a changé les fenêtres, on a revu l'éclairage, les systèmes de chauffage et de ventilation. On a aussi refait les sols et l'isolation des murs par l'intérieur.

Engagé depuis deux ans, ce chantier colossal de rénovation thermique devrait contribuer à réduire la facture énergétique de la BU de - 62 %. Les travaux de la troisième aile débuteront en avril 2026. Le coût total de l'opération est estimé à 13,1 M€, subventionné à hauteur de 40 % par Rennes Métropole (5 M€). « Nous finançons le réaménagement

des locaux, et la réhabilitation thermique des bâtiments, précise Isabelle Pellerin, vice-présidente de Rennes Métropole, chargée de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Des opérations certes moins visibles mais tout aussi adaptées aux nouveaux besoins pédagogiques. De leur côté, les BU travaillent sur la mutualisation de leurs ressources, l'élargissement des horaires, de nouveaux services... »

Espace modulable

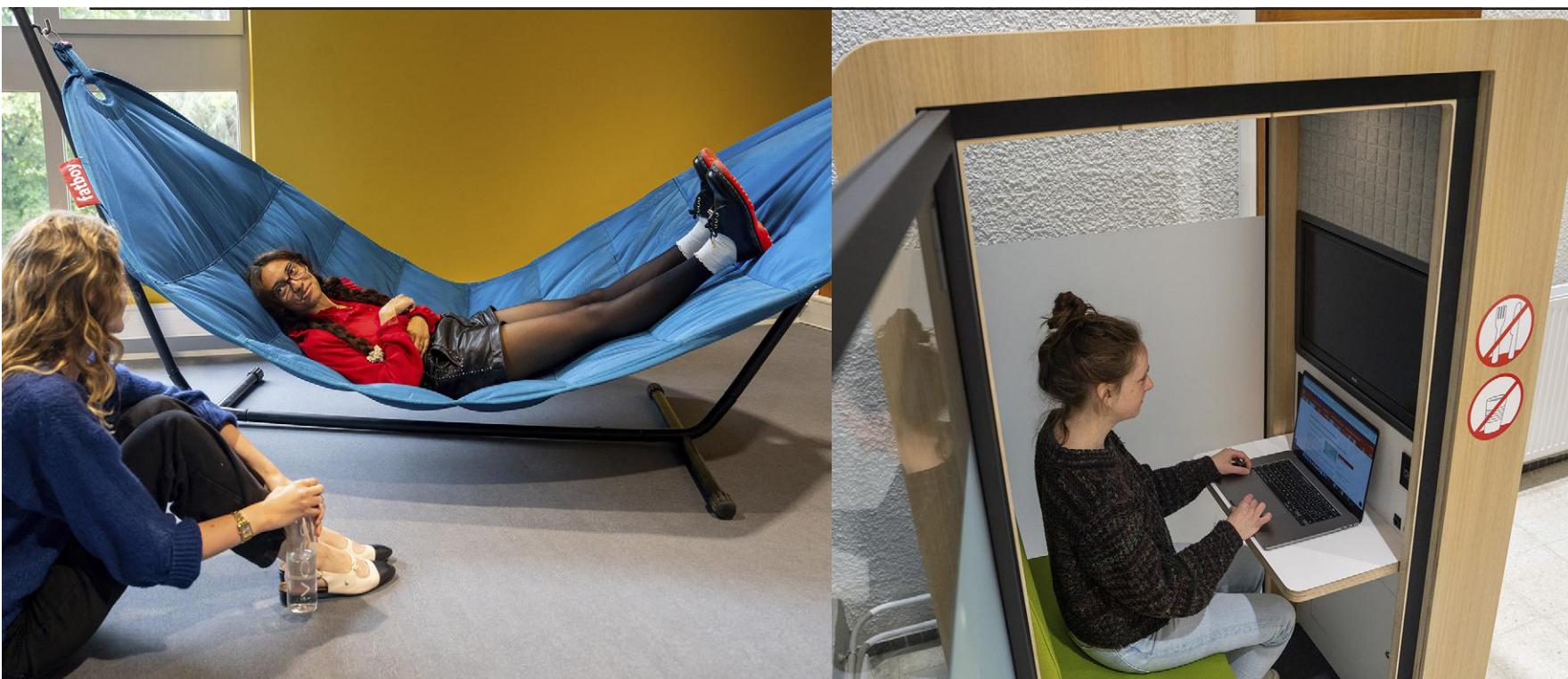
Frédérique Joannic-Seta est la directrice du service commun de la documentation (SCD) de l'université Rennes 2 : « Comme il fallait vider les lieux, nous avons profité de l'occasion pour repenser les salles de lecture. » Fini l'ambiance réfectoire à la Pouplard. À Villejean, on peut travailler assis, sur une chaise,

un pouf ou un canapé, voire quasi debout. On peut réviser sur une grande table, derrière un paravent ou dans une cabine acoustique.

Ces espaces « modulables », ce mobilier « différencié » se retrouvent dans les BU de Beaulieu et du campus Santé, où l'Université de Rennes a injecté 450 000 € pour aménager des salles de travail en groupe, des salles de repos et moderniser la pièce informatique. Fin mai, Jules et Léane, en 4^e année de médecine, y révisaient leurs oraux : « C'est plus lumineux. Il y a davantage de prises. Les salles de travail collectif sont très bien insonorisées. On les réserve pour réaliser des simulations de consultation. » Résultat ? « On vient tous les jours. On se motive plus facilement en voyant les autres travailler. On est plus concentré, moins distrait. Quand on a un petit coup de mou, il y a la salle de sieste ! »

Esprit tiers-lieu

À l'image des médiathèques, les BU rennaises ont changé de philosophie. « Nous restons un lieu de travail, insiste Véronique Prévet, directrice du service commun de la documentation (SCD) de l'Université de Rennes. Mais nous développons une logique de



↑ Qu'on ait besoin de s'y concentrer ou de s'y détendre, les BU sont des lieux de vie qui participent autant à la réussite qu'au bien-être des étudiants. Ici, à Villejean.

tiers-lieu. Avec des espaces différenciés, largement ouverts. Avec des usages multiples et des services qui ne sont plus uniquement documentaires. »

La BU de Villejean possède son tiers-lieu pédagogique qui peut accueillir des étudiants studieux mais aussi un forum des métiers ou un atelier d'écriture avec des enfants du quartier. À l'autre bout de la ville, il y a le Beau Lieu (300 m²), aménagé à partir de quatre salles informatiques désertées, cofinancé par Rennes Métropole. Gai et coloré, l'endroit a été pensé comme un espace de rencontre et de travail collaboratif, doublé d'un espace pédagogique et de création pour faire classe autrement, en mode projet. « *Notre vocation est de maximiser les conditions de réussite, de travail et de santé mentale des étudiants, pose Véronique Prévet. Parfois, ça peut passer par une séance de yoga ou une install party.* »

Horaires élargis

Après le Covid, les BU ont connu un trou d'air, vite rebouché. Pour nombre d'étudiants, elles sont redevenues leur seconde maison. Presque un lieu refuge. Idil et Lola achèvent leur 5^e année de pharmacie : « *On est en stage le matin. L'après-midi on se retrouve à la BU. On s'impose un rythme de travail pour être plus productives. À l'accueil, on peut emprunter un casque anti-bruit, un chargeur ou un tableau Weleda. On peut aussi imprimer pour pas cher.* » Malo, Lisa, Hugo et Louise sont en M2 de recherche en histoire : « *Bosser tout seul chez soi est assez vite démoralisant. On se sent mieux à travailler en groupe. Ici, il y a de la place, du confort. La BU est aussi un espace de vie agréable.* »

Pour coller aux besoins, les BU ont élargi leurs horaires. Celle de Villejean ouvre ses portes dès 8h30. Les trois autres ferment à 22h. La BU Centre reste ouverte le dimanche après-midi. On y vient pour

« On vient tous les jours, on se motive plus facilement en voyant les autres travailler. Et quand on a un coup de mou, il y a la salle de sieste! »

Jules et Léane,
étudiants en médecine

réviser, emprunter un bouquin mais aussi assister à une conférence ou voir une expo. « *La valorisation des travaux de recherche universitaire est l'ADN de notre programmation culturelle, indique Frédérique Joannic-Seta. Ce qui permet de proposer des choses incroyablement variées.* »

Multi-services

Les BU savent aussi rendre service. Elles prêtent des ordinateurs portables à l'année – environ 200 pour les BU de Beaulieu, Centre et Villejean santé. Le « drive » permet d'emprunter un ouvrage dans l'une et le rendre dans une autre. Mieux, le fonds de documentation en ligne est commun à l'ENSCR, l'ENS, l'Insa et Sciences Po. « *Notre objectif commun est d'offrir des lieux de vie et de travail de qualité sur chacun des campus, ouverts à tous les étudiants, sans distinction de filière. Comme un réseau,* », abonde Isabelle Pellerin.

Le numérique a envahi le quotidien mais la figure du bibliothécaire reste incontournable. « *Je vais peu à la BU. Mais c'est toujours pour une recherche urgente. Les équipes sur place font un super boulot que jamais l'IA ne pourra remplacer, témoigne Antoine Couatarmanach, enseignant-chercheur en chirurgie dentaire. Au début de ma carrière, les formations dispensées sur les logiciels et bases de données bibliographiques m'ont été très utiles.* » En 2024, les BU rennaises ont enregistré 2,3 millions d'entrées.

REPÈRES

BU Villejean

717 000

entrées en 2024

2 500 places

67 heures ouverture/semaine

80 salariés

BU Centre, Beaulieu et Villejean Santé

1,6 million

d'entrées en 2024

2 046 places

29 salles de groupe

288 jours d'ouverture/an



le bus partout et pour tous

facile et pratique au quotidien



Téléchargez STAR l'appli





ALAIN AMET Double vie

Alain Amet ne fait pas les choses à moitié. Pour lui, la photographie n'est ni un métier ni un loisir : elle est les deux. Lorsqu'il n'est pas au Musée de Bretagne, il cherche les murs qui portent les traces d'un art urbain qu'il affectionne particulièrement. Pas très bavard, il a plutôt l'habitude de braquer son objectif sur les autres. Il est temps de lui rendre la pareille.

Anne-Claude Jaouen | Photo : Arnaud Loubray

Envie

Adolescent, Alain veut «faire de la photo». L'époque est à l'argentique et il n'a pas les moyens de s'offrir un appareil. Écourtant une scolarité qu'il ne souhaite pas trop longue, il file en apprentissage et découvre le matériel et la technique auprès de photographes traditionnels. En 1996, il devient remplaçant au Musée de Bretagne. «Le travail était hyper intéressant, je l'aurais fait gratuitement.» Il est finalement embauché. Aujourd'hui, il est gêné d'admettre que ça va faire bientôt 30 ans!

Photographe institutionnel

Pour les expositions temporaires, il se fait enquêteur. Un de ses premiers souvenirs ? «Instruments du diable, musique des anges», en 1999. Il parcourt alors la région à la recherche de sculptures, fresques, peintures (...) de musiciens. En dehors des grands événements, Alain «collecte» pour la photothèque. Un musée de société doit garder des traces, donc il capte, classe et archive des portraits, des paysages ou des moments qui font la Bretagne.

Coup de foudre

Sa vie change en 2015, quand il explore d'anciens entrepôts à Chantepie : «J'ai toujours aimé les endroits abandonnés. Là, je venais d'avoir mon premier appareil numérique. Je me suis baladé et je suis tombé sur une peinture de La Rouille.» Le charme opère. L'artiste joue avec les murs décrépis pour y figurer des visages fantomatiques. Justement, Alain adore les murs, les matières, les textures. Il provoque une rencontre et «ça matche!».

WAR!

«C'est La Rouille qui m'a mis en contact avec WAR!. Avec lui aussi, ça s'est fait simplement. Depuis, on ne s'est pas quittés.» Il aime l'intensité et la force des œuvres de celui qui renature la métropole. «Le voir peindre, c'est magique!» Alain devient son photographe «officiel non officiel». En octobre 2024, ils publient un livre : les gens font la queue pendant des heures aux Jacobins pour rencontrer les deux artistes. «Ça pose quelque chose. Sinon, ça sert à quoi toutes ces photos?»

Se poser

Alain jongle entre son travail officiel et ses expéditions «bouffées d'oxygène» en soirée, de nuit, le week-end. Sur son serveur, il a largement de quoi sortir un livre, mais pour cela «il faut se poser et prendre du recul». Impossible. D'autant qu'il expose régulièrement. On voit parfois ses clichés à l'accueil des Champs libres. Il minimise : «Juste une quinzaine, prises pour les expos temporaires et qui n'ont pas été utilisées.» Certes. En 2023, il est l'invité de la Maison de la Bretagne, en Pologne, pour ses «portraits tatoués». Jusqu'à la fin du mois, ses photos de WAR! sont aux Capucins à Brest. Vous voilà prévenus.

instagram.com/alain_amet
collections.musee-bretagne.fr



↑ Une minute pour un message fort et sans clichés... Les jeunes ont participé à la réalisation et au tournage de la vidéo.

PRÉVENTION

« DEALER : IL Y A VRAIMENT MIEUX À FAIRE »

« Embrouilles, ennui, violence, drames... Y'a rien à attendre du deal. » C'est le slogan d'une nouvelle campagne de prévention visant à limiter l'implication des mineurs dans les trafics de stupéfiants. Cinq jeunes Rennais et Rennaises ont participé à son élaboration, en créant affiche et vidéo. Retours d'expérience.

Pauline Roussel | Photos : Julien Mignot (sauf mention contraire)

« Limits», c'est le nom de la campagne de prévention. Le propos : tenir éloignés du deal les plus jeunes, en les incitant à regarder vers d'autres voies, et choisir d'autres perspectives. De février à mai dernier, cinq jeunes Rennais et Rennaises, recrutés via la mission We Ker, ont travaillé à l'élaboration de ce message avec la Ville, l'agence de communication La Contrée et l'association Addictions France. La campagne se décline en une affiche et une vidéo. Elle montre l'impact du deal sur une vie : l'isolement, la violence et le regret.

Pas de discours punitif

Puisqu'à Rennes, comme ailleurs, la part des jeunes – et même d'enfants – impliqués dans les trafics augmente, la campagne veut sensibiliser toutes les jeunesse, et même au-delà. Mais, comment partager au plus grand nombre un sujet aussi sensible ?

« D'autant plus que l'entrée des jeunes dans le deal est un phénomène aux réalités sociales complexes et multiples, difficiles à appréhender de manière trop binaire, et qui en outre fait écho à des enjeux de santé publique », souligne Julie Guyomard, responsable du service Prévention de la délinquance et médiation de la Ville. Elle poursuit : « Il faut nommer le phénomène sans faire peur ni minimiser la violence. » Poser une information juste, sans stigmatiser les jeunes ou juger leur implication, volontaire ou non, dans les trafics. Aussi, les jeunes créateurs de la campagne ont tenu à montrer une autre voie. Un QR code renvoie vers les pages Jeunesse du site de la Ville de Rennes, où sont recensés les projets positifs portés par et pour les jeunes.

La réalisation de la vidéo et de l'affiche s'inscrit dans un plan global d'actions, financé grâce à une subvention de 150 000 € sur trois ans de la Mildeca (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives). ●

UN CHIFFRE

220

c'est le nombre de mineurs mis en cause en 2021 pour des faits de délinquance liés aux stupéfiants (consommation ou revente). Ils étaient 80 en 2018. « Les acteurs de terrain nous alertent sur des pratiques de recrutement agressives qui instrumentalisent les jeunes précisément parce qu'ils sont mineurs », explique Julie Guyomard.



← L'affiche, créée par les jeunes et visible dans toute la ville, a été dévoilée lors du lancement de la campagne à l'hôtel de ville, en présence de la maire, Nathalie Appéré.

Voir la vidéo sur rm.bzh/limit-prevention
ou scanner le QR code



LES TÉMOIGNAGES

Myrhon, Donovan et Nadjila ont participé à la conception de la campagne de prévention.



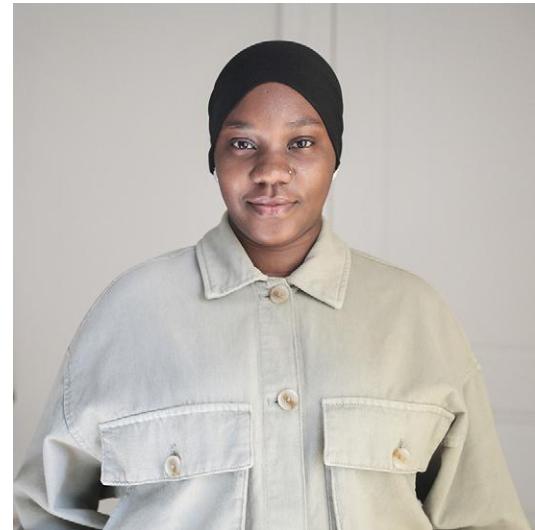
Myrhon Barty
18 ans, habitant du quartier Saint-Martin à Rennes

« Limits, c'est une belle expérience où je me sens engagé dans un projet important. Même si c'est compliqué de partager aux gens un sujet aussi sensible que l'entrée des jeunes dans les trafics de drogue, et d'impacter tout le monde, on fait de notre mieux pour sensibiliser à fond. Il le faut. Dans la vidéo de prévention que l'on a créée et dans laquelle on joue, on a tourné des scènes de violence pour montrer la réalité du deal. Aussi, on veut montrer qu'il y a vraiment mieux à faire que de participer aux trafics. J'imagine que pour les jeunes impliqués, c'est difficile de s'apercevoir que le monde leur réserve des choses merveilleuses. Pourtant, c'est le cas. J'espère qu'ils verront qu'on a mis en avant, pour eux, toutes les initiatives (associations, clubs sportifs, jobs...) qui existent dans leurs quartiers et qui peuvent les aider. »



Donovan Desjardin
19 ans, habitant du quartier Saint-Martin

« J'ai rejoint le projet Limits grâce à mon ami Myrhon. Je me sens concerné par le sujet. Ma famille a vécu dans des quartiers rennais où il y avait du trafic. Elle a déménagé à cause de ça, du danger. Et j'ai des proches qui ont rencontré des problèmes avec la drogue, la consommation, voire le deal. De mon côté, on me demande souvent si je vends. J'ai peut-être une tête de dealer? Il faut aller au-delà des apparences discriminantes. Avec la campagne de prévention, on porte un message qui n'est ni culpabilisateur ni moralisateur. Ce type de discours ne marche pas et alimente la stigmatisation. On ne parle pas des raisons pour lesquelles les jeunes entrent dans les trafics. Elles sont nombreuses, et ça arrive aussi que des gens tombent dans le deal par peur de représailles ou pour aider leur famille. Sauf qu'une fois que tu es dedans, c'est compliqué d'en sortir. Ce que l'on dit aux jeunes alors, c'est : faites attention et ne perdez pas votre temps avec ça. »



Nadjila Ali Djoumoi
21 ans, habitante du quartier du Blosne

« Stéréotyper la campagne par rapport à une origine, c'est véhiculer de la haine. "Regardez, c'est eux les dealers et consommateurs" n'est pas le message qu'on veut faire passer. Mais alors, comment on parle aux jeunes de plus en plus attirés par le trafic ? J'ai rejoint Limits car je souhaite poursuivre un bachelor en communication, et je voulais apprendre à créer un message de prévention. Bien communiquer entre nous, c'est faciliter la transmission du message et augmenter son impact. C'est aussi se sentir tous concernés. La prévention s'adresse à toute la ville de Rennes et plus particulièrement aux jeunes générations qui pourraient être influencées par les plus grands. Avec mes petits frères et sœurs, on vient d'un quartier où il y a du trafic de drogue. Tous les jours, on voit les guetteurs s'ennuyer, on entend les dealers s'embrouiller, et ça fait mal au cœur. »

CASERNE DE POMPIERS DE VERN-SUR-SEICHE

SECOURS TOUJOURS !

La caserne de pompiers de Vern-sur-Seiche fête cette année son 140^e anniversaire. Mais avant de souffler les bougies – quoi de plus naturel pour les soldats du feu ? –, ravivons les souvenirs d'une aventure débutée en 1885. Des premiers seaux d'eau aux lances haute pression, des grands incendies aux petits bobos quotidiens, des drames aux *happy ends*... c'est une histoire d'hommes et de femmes, bénévoles, engagés et animés par la passion de secourir.

Nicolas Roger | Photos : Arnaud Loubry

1885

Devant le conseil municipal réuni ce 8 février, Jean-Marie Deschamps, maire de Vern-sur-Seiche, annonce la création d'un corps de sapeurs-pompiers. Le bourg – quelque 1500 habitants à l'époque – va donc avoir sa propre caserne. Seize pompiers volontaires s'y engagent, pour la plupart agents municipaux, commerçants et artisans de la commune. Le matériel mis à leur disposition : 50 seaux, 20 casques, 20 ceinturons et une pompe à bras. Ancêtre assez sommaire du camion de pompiers, rempli avec des seaux d'eau et tracté à la force des bras, l'engin va pourtant devoir affronter de redoutables incendies : celui de l'Hôtel de la gare en 1910, celui du clocher de l'église en 1911, puis plus tard, en 1938, celui de la fromagerie des Bouillants, qui mettra en évidence le besoin de se doter de matériel plus performant. «À l'époque, on s'éclaire à la bougie ou à la lampe à pétrole, on se chauffe à la cheminée, et les habitations ont souvent une structure en bois... Les départs de feu sont donc très fréquents», rapporte Lionel Gogdet, chef de la caserne de Vern. En 1939, la pompe à bras est remplacée par une roto-pompe, qu'il faut encore tracter sur les lieux d'incendie

avec les moyens du bord, par exemple le camion à bestiaux du boucher du village, qui vient volontiers prêter main-forte aux sapeurs-pompiers. Ceux-ci attendront 1966 pour avoir leur premier camion-citerne – un vieux Dodge réformé de la Seconde Guerre mondiale – puis 1990 pour le premier véhicule incendie «moderne».

Sapeurs et sans reproche

Une alarme retentit, retour brutal au présent et au quotidien de la caserne. Au cœur de la mission des sapeurs-pompiers. En quelques secondes, Mathilde et Aurélien sont prêts, le camion démarre. Cette fois encore, c'est un secours d'urgence à la personne. «Depuis les années 1990, ces opérations représentent 70 % de nos interventions, et les incendies à peine 10 %, explique le capitaine Lionel Gogdet. Nos missions ont évolué vers plus de soins, avec du matériel médico-securiste et des formations plus poussées en secourisme.»

La caserne vernoise aujourd'hui, ce sont 28 pompiers – 20 hommes et 8 femmes – tous volontaires, donc tous ayant un métier en parallèle, et tous devant habiter à moins de 5 mn de la caserne, toujours prêts à intervenir. «Nous ne sommes pas payés, mais



← Mathilde est l'une des huit femmes sapeurs-pompiers de la caserne.

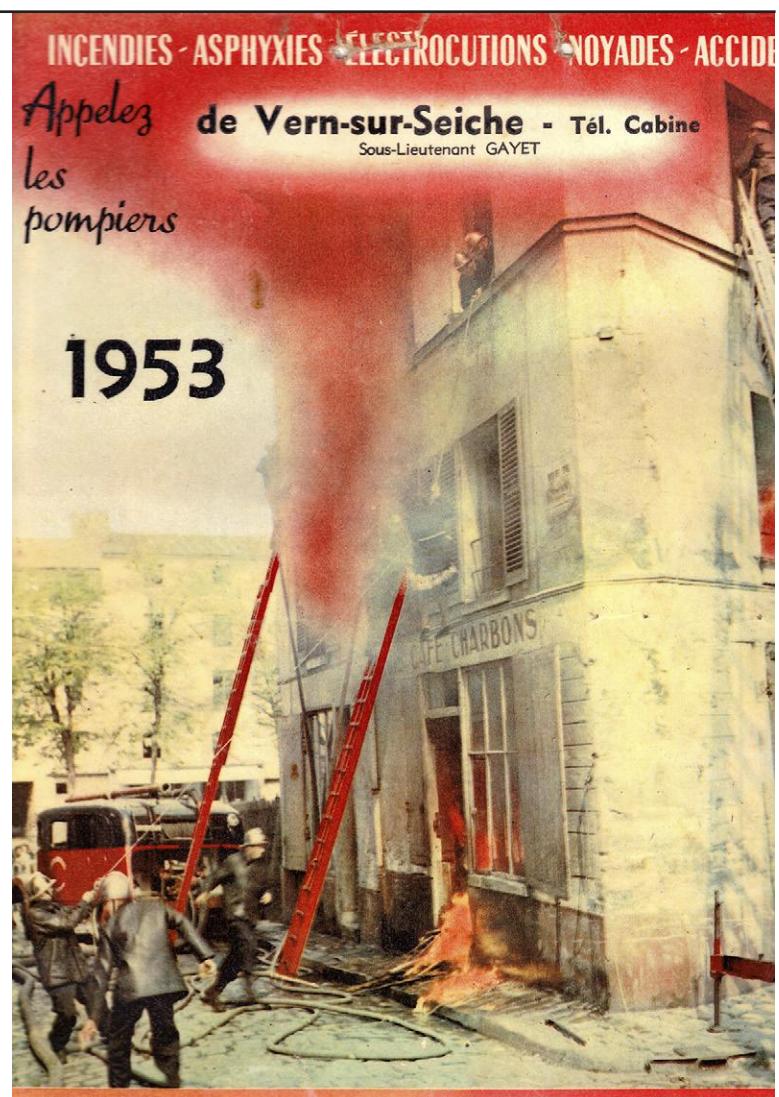
«On est marqué par les drames, mais aussi par les belles histoires.»

Christian, retraité, 25 ans en tant que sapeur-pompier à Vern.

indemnisés, précise Mathilde, 25 ans. C'est évident qu'on ne fait pas ça pour l'argent !» Alors quel carburant alimente le feu sacré ? Les pompiers présents ce jour-là à la caserne – Lionel, Mathieu, les jeunes recrues Mathilde et Aurélien, et les «anciens» Claude et Christian – sont unanimes : «Le sens du devoir, l'envie d'être utile, de donner un sens à sa vie mais aussi l'esprit d'équipe, la fraternité.» À voir les discussions s'animer à mesure que surgissent les souvenirs, on comprend qu'un lien indéfectible unit ces êtres-là, aussi fort et indiscutable que les expériences marquantes vécues en intervention. Comme «l'incendie de la clinique psychiatrique de Bruz, en 1993 (qui a fait 20 morts et 45 blessés, ndlr), on est allé chercher les corps dans le bâtiment», se souvient ému Christian, 67 ans, dont 25 en tant que



↑ Une équipe soudée et passionnée : Lionel Gogdet, chef de la caserne, Aurélien, Christian et Claude (aujourd'hui retraités), et Mathieu. En tout, la caserne compte 28 pompiers.



↑ Les incendies étaient autrefois la première cause d'intervention des pompiers ; aujourd'hui ce sont les secours d'urgence à la personne.

pompier à Vern ; «la forêt de Brocéliande ravagée par les flammes en 2022, pour Lionel. Un incendie impensable, c'est la première fois qu'on a vu des avions Canadaire en Ille-et-Vilaine !» Claude, 75 ans, 21 ans de service et lui aussi retraité, est fier d'avoir œuvré à mater «le terrible incendie du Parlement de Bretagne en 1994». Christian tempère : «On est marqué par les drames, mais aussi par les belles histoires : j'ai un jour assisté en urgence une femme qui accouchait. Et pendant des années, j'ai pu voir grandir sa petite fille !»

«On ne dit pas "pompière", mais...»

Si, à feuilleter les calendriers des pompiers – mâles et muscles à toutes les pages le plus souvent –, on se dit qu'ici comme dans beaucoup de domaines les stéréotypes ont la peau dure, ils se fissurent peu à peu. «On a vu de plus en plus de femmes s'engager à partir des années 2000, relate Lionel Gogdet. La première à nous rejoindre, Estelle, est aujourd'hui professionnelle.» Mathilde, pompier volontaire – «on ne dit pas encore pompière !» – depuis 2 ans, l'assure : «Je n'ai eu aucun problème à m'intégrer, j'ai été très bien accueillie. Ici, on a besoin de tout le monde, et il n'y a aucune tâche dévolue plus aux

femmes qu'aux hommes.» Avant de noter cependant une différence utile : «Sur certaines interventions, lorsqu'il y a des questions de pudeur, de nudité, les personnes sont plus à l'aise avec quelqu'un de même sexe.» Et d'encourager ceux, et surtout celles, qui hésiteraient à s'engager : «N'ayez pas peur, foncez, c'est une expérience formidable !»

Car les sapeurs-pompiers de Vern ont besoin de bras : «Nous sommes passés d'une cinquantaine d'interventions par an dans les années 1900 à plus de 450 aujourd'hui, détaille Lionel Gogdet, à 28 nous ne sommes pas de trop. Et il faut renouveler les effectifs, car les jeunes bougent beaucoup plus aujourd'hui ; ils se forment ici et partent souvent faire des carrières professionnelles.» Comme Aurélien, 19 ans, qui rêve de s'engager aux Pompiers de Paris – «l'élite» – et qui fait passer le message avec passion : «Chaque jour est différent, on ne connaît pas la routine, il y a de l'adrénaline, et on se fait des amis... C'est une école de la vie !» À bon entendeur... ●

➤ Prêt à tenter l'aventure et rejoindre les pompiers volontaires ? Toutes les infos sur le site du SDIS 35 : rm.bzh/sapeurs-pompiers35

140^e ANNIVERSAIRE Une grande fête le 27 septembre !

Rendez-vous samedi 27 septembre à partir de 12h Espace de la Chalotaïs, à Vern, pour un événement gratuit et ouvert à tous*. Visitez le village des pompiers : stands, animations, démonstrations, parcours pompiers pour les enfants... ; assistez au grand défilé à travers la ville : troupes à pied, véhicules d'hier et d'aujourd'hui... suivi d'une cérémonie en présence des autorités locales et nationales.

➤ Plus d'infos sur facebook.com/Sapeurspompiersdevern

* Organisé par l'Union départementale des sapeurs-pompiers 35, en partenariat avec le SDIS 35.



© Arnaud Loubry

1 LE + SACRÉ

Saint-Melaine

Dès l'entrée, le clocher-porche impressionne, surmonté d'une Vierge dorée dominant la ville... Après plus d'un an de travaux, la rénovation de l'église Notre-Dame-en-Saint-Melaine se termine. Adossé au parc du Thabor, c'est un joyau patrimonial de Rennes, classé Monument historique, qui invite à un voyage dans le temps, du Moyen Âge au XVII^e siècle. Le chantier, financé à hauteur de 2,2 millions d'euros par la Ville et l'État, a porté sur les charpentes en chêne, les toitures en ardoise, la maçonnerie des collatéraux, les vitraux, le mobilier...

► Visites guidées samedi 20 et dimanche 21 septembre, 10h, 11h30, 14h40, 16h.

5 BONNES RAISONS DE VOYAGER DANS

Les Journées du matrimoine et du patrimoine ont lieu le week-end des 20 et 21 septembre. Visites guidées, expositions, ateliers... Du centre historique de Rennes aux communes environnantes, de nombreux sites ouvrent leurs portes, souvent de manière exceptionnelle. L'occasion d'un voyage dans le temps pour explorer l'histoire et la culture de notre territoire.

© DR



2 LE + ART VIVANT

Théâtre

L'Adec-Maison du théâtre amateur de Rennes propose deux événements inédits. Le samedi soir (18h30-20h), une rencontre théâtrale et musicale met à l'honneur Marion du Faouët, célèbre brigande bretonne, à l'occasion de la réédition de la pièce de Colette Cosnier, autrice féministe et universitaire rennaise qui a beaucoup œuvré pour le matrimoine. Le dimanche après-midi,

à partir de 14h, l'Adec fête les 100 ans de son bâtiment, inscrit au patrimoine local, avec des visites théâtrales décalées. Des parcours originaux qui invitent à redécouvrir cet ancien théâtre et cinéma de quartier, fruit d'un long travail de recherche et de création de l'autrice Clara-Luce Pueyo, en partenariat avec les Archives municipales et les Tombées de la nuit.

► Adec-Maison du théâtre amateur
45, rue Papu, Rennes



© Elizabeth Lein

3 LE + BARIOLÉ

Prison Jacques-Cartier

Plongez au cœur de l'ancienne prison Jacques-Cartier à Rennes... Impulsée par Teenage Kicks, avec les artistes Germain Prévost et Marc-Antoine Granier, l'expo « Seconde pot » transforme ce lieu en une explosion de couleurs et de sons. Des habitants du quartier ont offert leurs pots de peinture pour créer une fresque collective hyper vibrante, accompagnée d'une ambiance sonore immersive. Une expérience unique, révélant l'histoire et la vie de ceux ou celles qui ont connu cette prison (riverains, gardiens, détenus...).

➤ Samedi 20 et dimanche 21 septembre, de 13h à 18h, en visite libre.

LE TEMPS

4 LE + EXOTIQUE

Corps-Nuds

Corps-Nuds, ce n'est pas Byzance mais ça y ressemble! Quand on approche de cette petite commune du sud de Rennes, une haute silhouette aux formes ondulées se dessine à l'horizon : l'église Saint-Maximilien-Kolbe avec son clocher à bulbe romano-byzantin si particulier. Un style original, pas vraiment répandu en Bretagne, voulu par l'architecte Arthur Regnault. Dimanche 21 septembre, à 11h, venez découvrir cette église atypique en compagnie de Gilles Brohan, animateur de l'architecture et du patrimoine de Destination Rennes (sans réservation).

Les plus téméraires pourront également monter au clocher, de 10h à 12h et de 14h à 17h*.

* Inscriptions obligatoires pour réserver un créneau auprès de la mairie au 02 99 44 00 11 ou par mail à mairie@corps-nuds.fr



© Didier Gouray



© Franck Hamon

5 LE + GALLO

Montgermont

Bienvenue aux portes ouvertes du site rénové de l'ancienne école et ancienne mairie de Montgermont. L'Institut du gallo (patrimoine culturel immatériel de Bretagne) vous accueillera dans ces deux bâtiments historiques (1910 et 1925) construits par Jean-Marie Laloy, samedi 20 septembre, de 10h à 12h30. L'après-midi, de 14h à 18h : musique et contes avec le Cercle celtique de Rennes, rencontre avec l'Association de sauvegarde du patrimoine bâti montgermontais (ASPBM) et portes ouvertes des locaux de l'Institut du gallo.

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Voyage d'hiver

Un spectacle lyrique avec l'ensemble Miroirs étendus. Ven. 19 septembre, 20h, sam. 20, 18h, dim. 21, 16h, Théâtre du Vieux Saint-Étienne, Rennes. De 5 à 34 €. opera-rennes.fr

Habibi Club

Avec Sofiane Saïdi en live, La Louuve en Dj set et Bab El' Dans en partenariat avec la compagnie de danse Dounia. Sam. 20 septembre, Ubu, Rennes. lestrans.com/saison-ubu/agenda_ubuntu

Kaléidoscope

Lyrisme de rue Sam. 20 et dim. 21 septembre, 18h, Drac Bretagne, Rennes. Gratuit. opera-rennes.fr

Happy Monday

Avec Gloria, groupe de rock lyonnais Lun. 22 septembre, Ubu, Rennes. De 5 à 13 €. lestrans.com/saison-ubu/agenda_ubuntu

Hommage à Pierre Boulez : Münchener Kammerorchester

L'Orchestre national de Bretagne donne carte blanche à Pascal Gallois pour saluer cette figure de la musique contemporaine. Jeu. 25 et ven. 26 septembre, 20h, Opéra de Rennes. opera-rennes.fr

Léonie Pernet

Électro Jeu. 25 septembre, Antipode, Rennes. De 11 à 23 €. lestrans.com/saison-ubu/agenda_ubuntu



Pierre Garnier

© DR

FESTIVAL

LA FLUME ENCHANTÉE, LE FESTIVAL QUI MONTE

Imaginé par l'association Gevanim, le festival La Flume enchantée fait chavirer les coeurs depuis 2012, du côté de Gévezé.

Quand il s'agit de faire du bien avec de la musique, l'association ne connaît donc pas la flemme. Elle est également tout feu tout flamme quand il s'agit de venir en aide aux jeunes en situation de handicap. En 2023, 30 000 € ont été récoltés, qui ont permis d'aider six Gévezéens. Que nous réserve cette nouvelle édition proposée par cette association de bienfaiteurs,

épaulée pour l'occasion par 500 bénévoles ? À l'affiche notamment : Pierre Garnier, Carbone, Tiken Jah Fakoly, I Am, Kendji Girac, Black M...

Du ven. 12 au dim. 14 septembre, lieu-dit Le Choinel, Gévezé. festival-laflumeenchantee.fr

THÉÂTRE

DEUX MARIAGES ET DEUX ENTERREMENTS

Dans *Conséquences*, Pascal Rambert transforme le langage en champ de bataille, en déballant sur scène l'histoire d'une famille sur trois générations.



© Pauline Roussille

Trois générations tissées d'amour, de rancune et d'héritage trop lourd... Est-il facile de tourner la page ? Peut-on se libérer de ce qu'on nous a laissé ? Des questions existentielles portées par une distribution exceptionnelle (Jacques Weber, Anne Brochet, Stanislas Nordey...). « Venez voir des vies se croiser, s'affronter, se perdre et se retrouver. Venez voir

des corps marqués par le temps, des mots qui coupent et qui résonnent... » Si Pascal Rambert ne nous dit pas qui paiera les mots cassés, impossible, malgré tout, de refuser l'invitation.

Du mar. 30 au ven. 10 octobre, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Jeffrey Lewis & The Voltage + Gal Go
Indie folk punk
Ven. 3 octobre, Antipode, Rennes. antipode-rennes.fr

La Mossa
Quatre musiciennes de caractère mêlant leurs timbres et leurs percussions au gré des musiques du monde. Sam. 4 octobre, 20h, Agora, Le Rheu. 5 et 8 €. Dans le cadre du Grand Soufflet. agora-lerheu.asso.fr

THÉÂTRE

Manoir sous haute tension sur l'île de Man

Une pièce de Katia Verba, par Adrénaline théâtre. Ven. 12 septembre, 20h30, Adec – Maison du théâtre amateur, Rennes. 5 et 8 €. adec-theatre-amateur.fr

La Paillette a 30 ans !

Plein de surprises et de moments conviviaux pour ce lancement de saison anniversaire. Avec : sortie de résidence de Clown Pétrole pour son prochain spectacle *Un moment de rien*; parcours de billes géantes avec Breizh Bille; lectures de textes *Histoires de lessives* de Marine Bachelot, jeux géants... Dim. 21 septembre, La Paillette et parc Saint-Cyr, Rennes. la-paillette.net

Stayin'alive

OK Boomers, soixante-huitards... Les vieux nous entraînent dans un tourbillon d'insolence. De Michèle Hue, par les Les Vieilles Dentelles. Ven. 26 septembre, 20h30, Ades – Maison du théâtre amateur, Rennes. 4 et 7 €. adec-theatre-amateur.fr

Typhus Bronx

Terriblement drôle et déjanté, Emmanuel Gil offre *Trop près du mur*, une nouvelle performance virtuose pour un spectacle caustique à souhait.

Mer. 1^{er} et jeu. 2 octobre, 20h, La Paillette, Rennes. Dès 12 ans. la-paillette.net

EXPOSITION

Explorama

Derniers jours pour visiter Explorama et ses deux expositions phares : « Claire Tabouret, entre la mémoire et l'oubli », et « Les yeux dans les yeux, le portrait dans la Collection Pinault », sans oublier tous les équipements rennais. Jusqu'au sam. 21 septembre, Couvent des Jacobins, Musée des beaux-arts et autres lieux de Rennes. explorama-rennes.fr

Quand la terre tremble

Qu'est-ce qu'un tremblement de terre ? Comment l'enregistre-t-on ? Peut-on prévoir les séismes ? Une exposition sans faille à découvrir sans tarder.

Du mar. 23 septembre au sam. 8 mars, Espace des sciences, les Champs libres, Rennes. espace-sciences.org

Partager la sagesse

Le calligraphe Richard Lempereur et ses invités Mohammed Idali (calligraphe arabe) et Michel D'Anastasio (calligraphe hébraïque) rendent hommage à Christian Bobin. À noter : réalisation d'une fresque participative dim. 7 septembre. Jusqu'au mer. 24 septembre, Maison du livre, Bécherel. Gratuit. maisondulivredbecherel.fr

Fleurs révoltées, acier hacké

Les installations de Naomi Maury réinterrogent les connexions entre les espèces, entre science et mysticisme. Jusqu'au sam. 20 décembre, 40mcube - centre d'art contemporain, Rennes. Gratuit. 40mcube.org

DANSE**Happy manif**

Casque sur les oreilles, entrez dans la danse avec cette déambulation audio-guidée spéciale « 40 ans du Triangle ». Sam. 6 septembre, 15h30 et 18h30, Le Triangle, Rennes. Gratuit. letriangle.org

Focus Funk #2

Au programme : block party avec Soul Train, fanfare et battle 100% funk style. Sam. 4 octobre, à partir de 14h, Le Triangle, Rennes. letriangle.org

FESTIVALS**Teenage Kicks**

Un Wall of fame pris d'assaut par trente graffeurs, des fresques monumentales réalisées dans l'espace public, des expositions, des balades urbaines et des ateliers participatifs... L'heure est graff, la biennale d'art urbain Teenage Kicks est de retour ! Avec notamment Espak, Opium, Swet, Aura, Maria Galetta, Ruka, Lorak...

Du ven. 12 septembre au dim. 12 octobre, bd du Colombier et autres lieux. teenagekicks.org

Fête des confitures

Prendre une prune et garder le sourire... La reine-claudie, mirabelle et autres quetsches sont à l'affiche de la fête des confitures ! Dim. 14 septembre, bourg et étang du Matelon, La Chapelle-des-Fougeretz. Gratuit. Facebook : Fête des confitures

Le Grand Soufflet à 30 ans !

Pour ses 30 ans, le Grand Soufflet nous offre une programmation anniversaire dédiée aux musiques du monde. Au programme, plus de quarante artistes, une centaine de rendez-vous artistiques (concerts, ateliers, conférences) dans le parc du Thabor. Avec notamment : Altin Gün, André Minvielle & Lionel Suarez, Bagad Cesson, DJ Tuk Tuk, Robert Finley, Piers Faccini & Ballaké Cissoko, Bombino, etc. Du mer. 1^{er} au dim. 12 octobre, parc du Thabor et 70 lieux de Rennes Métropole et du département. legrandsoufflet.fr

Fête de la science

Cette année, l'événement de vulgarisation scientifique portera sur le thème des Intelligence(s). Du ven. 3 au lun. 13 octobre, les Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr



© Studio Wood Campers

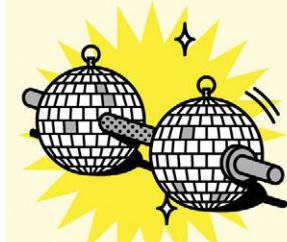
FESTIVAL**I'M FROM RENNES : GRANDE SCÈNE, PETITE REINE ET SMOOTHIES**

Vous aussi vous voulez savoir quelles seront les tendances musicales rennaises de demain ? Pas de panique, le festival I'm From Rennes est là pour vous servir.

Au programme de cette 14^e édition, quinze groupes et DJ investiront l'enfer du Thabor pendant trois jours. Un paradis vert où plus de 2500 personnes sont attendues chaque soir. I'm From Rennes paye une nouvelle fois sa tournée de vélo dans la métropole. Une petite boucle plébiscitée par 750 personnes l'an passé, et jalonnée de surprises, avec en concert de clôture Alexis Lumière, un artiste inspiré par l'univers des jeux vidéo.

Tout est dit, à part peut-être, que c'est un festival GRATUIT, qui invite également le public à une dégustation de bières et boissons locales, ainsi qu'à un championnat du monde de smoothie. Si, si ! Avec aussi : Dentdelion, SUZ, Sugar Tantine, Louïse Papier, Poto Rico...

I'm From Rennes, dim. 7 pour le tour de Rennes à vélo, et du jeu. 11 au sam. 13 septembre, parc du Thabor, Rennes. Gratuit. imfromrennes.com

**VIVEMENT DIMANCHE À RENNES !**

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

LE TOUR DE REINE.

Le festival de musiques actuelles I'm from Rennes est de retour, et avec lui, le Tour de Reine. Une ballade musicale et une balade à vélo unique en son genre, ponctuée par des animations, avec un concert d'Alexis Lumière sur la ligne d'arrivée, au Thabor.

Dim. 7 septembre, 14h, place de la Mairie, Rennes. Gratuit.

THÉÂTRE AMATEUR.

À l'occasion du centenaire de la Maison du théâtre amateur, l'Adec et les Tombées de la nuit proposent une visite décalée de cet ancien théâtre et cinéma de quartier. Coups de théâtre en perspective !

Dim. 21 septembre, 14h, 15h30, 17h, 18h30, Adec, Rennes gratuit.

DANSE. Vous aimez vous déguiser ? Cela tombe bien, Le Bal des oiseaux de la compagnie Engrenages invite à faire un pas de côté musical et costumé, et à danser sur les rythmes chauds et endiablés de la musique Exotica.

Dim. 21 septembre, 17h30, place du Parlement, Rennes. Gratuit.

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr

**Bons plans avec la carte Sortir !**

Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir ! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte. sortir-rennesmetropole.fr

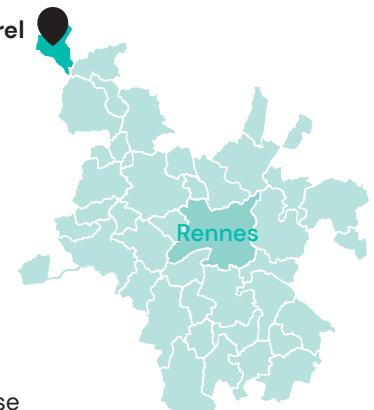
ÉCHAPPÉE BELLE

AUTOUR DES ROCHES DU DIABLE

Se rendre aux Roches du Diable permet de faire une jolie balade. Depuis Miniac-sous-Bécherel, un circuit de 9 km mène vers un trésor méconnu : deux menhirs, dont un couché, classés Monuments historiques, qui attestent d'une présence humaine au néolithique. Cette boucle passe également près de manoirs, à travers les bois, puis à Bécherel, petite cité de caractère et du livre. Au fait, pourquoi ce nom diabolique ?

Les gens du village auraient appelé l'endroit ainsi au moment de la christianisation afin que personne n'approche plus ce lieu de culte païen. Une autre légende – qui explique, elle, la position des menhirs – raconte que des bergers voulaient dresser deux pierres dans la journée. Ils en auraient levé une avant le déjeuner, mais auraient préféré ensuite faire une sieste plutôt que d'ériger la seconde !

Miniac-sous-Bécherel



Y ALLER

Départ de la place de l'église de Miniac-sous-Bécherel.

Balisage jaune, carte et description du parcours dans le guide des randonnées du Pays de Bécherel, disponible gratuitement à la Maison du livre.

► En savoir plus :

7 randonnées autour de Bécherel >
rm.bzh/rando-becherel



© Arnaud Loubry



PROFITEZ DE NOTRE OFFRE

SPÉCIAL RENTRÉE

AVEC LES FRAIS D'ADHÉSION OFFERTS !*

DU 1^{ER} AU 7 SEPTEMBRE 2025



5 BOULEVARD DE TRIEUX 35740 PACÉ
02 14 99 20 70 · AQUAQUEST.FR

RÉSERVER EN LIGNE

*POUR TOUTE SOUSCRITION À UN ABONNEMENT

castorama 
RENNES ST-JACQUES

Pour bien chauffer,
bien ventiler,
bien économiser :
une seule adresse.

POUR TOUS VOS PROJETS



140 rue du Temple de Blosne
35136 ST JACQUES DE LA LANDE
Du lundi au samedi : 8h - 20h.
Dimanche : 10h - 13h, 14h - 18h.



COOP de CONSTRUCTION
PROMOTEUR • CONSTRUCTEUR

Achetez votre résidence principale
en Accession Libre ou en BRS*



ACIGNÉ - TERRA BELLA

Maisons individuelles T5
Appartements T2, T3 & T5



CESSON-SÉVIGNÉ - LES ALISIERS

Maisons individuelles T4 & T5
Appartements du T3 au T5



RENNES - VOLUTES

Du studio au T4 pour habiter ou investir

NOS NOUVEAUX PROGRAMMES

VERN-SUR-SEICHE - VAL PEILLAC

Appartements du T2 au T5 pour habiter ou investir

SAINT-ERBLON - TY'CEA

Maisons T4 pour habiter

Contactez-nous : **coop-de-construction.fr / 02 99 35 01 35**

BRS 1,3 et 4 (Bail Réel Solidaire) et ANRU : Sous conditions des plafonds de ressources et d'éligibilité. Illustrations 3D (non contractuelles) : Epsilon



DES PROTECTIONS PÉRIODIQUES SANS PESTICIDES, SANS CHIORE, SANS PARFUM... ET SANS TAXE ROSE !



www.scarabee-biocoop.coop

Magasins bio à Rennes, Bruz, Cesson-Sévigné, St-Grégoire et Vern-sur-Seiche.

* Liste des produits concernés : savons et gels intimes, serviettes lavables ou jetables, tampons, culottes et coupes menstruelles.

Parce que l'hygiène menstruelle ne devrait ni être un luxe, ni un sujet tabou, dans nos magasins les protections périodiques sont à prix coûtant.*

biocoop
Scarabée

MARIGNAN

DÉCOUVREZ NOS ADRESSES
POUR VIVRE OU INVESTIR
AU SEIN DE VOTRE RÉGION



BOHÈME À MORDELLES

Derniers appartements du 2 au 4 pièces avec extérieurs et parkings



LE GEORGES À RENNES

Derniers appartements du 2 au 4 pièces disponibles en tva réduite**



TER GILLY À SAINT-GILLES

Appartements du 2 au 4 pièces avec surfaces extérieures pour tous, en centre-ville



IRIS À THORIGNÉ-FOUILLARD

Dernières opportunités appartements de 3 & 4 pièces disponibles

VISITEZ NOTRE APPARTÉMENT DÉCORÉ SUR RDV

OFFRES SPÉCIALES
À SAISIR !*

02 52 60 15 15 - marignan.immo

* Voir conditions auprès de votre conseiller ou sur Marignan.immo. ** TVA réduite sous conditions de ressources et de localisation géographique. MARIGNAN, siège social : 132 Av. Pierre Brossolette, 92240 Malakoff - Société par Actions Simplifiée au capital de 12.000.000 €, identifiée au SIREN sous le numéro 438 357 295 et immatriculée au Registre des Commerces et des Sociétés de NANTERRE. Illustrations non contractuelles dues à la libre interprétation des artistes. Les appartements, balcons et terrasses et jardins sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Perspectivistes : Batimage 2.0, Visiolab et Visual FL - Juillet 2025